

2024-2025

Thèse

pour le

Diplôme d'État de Docteur en Pharmacie

**MOBILITE INTERNATIONALE ET
ETUDES DE PHARMACIE**

--

**INTERNATIONAL MOBILITY AND
PHARMACY STUDIES**

**Étude des caractéristiques et de l'impact de la mobilité
internationale réalisée par des étudiants ou d'anciens
étudiants en pharmacie du Grand Ouest**

Platon Estelle |

Née le 5 juillet 2000 à Caen (14)

Sous la direction de M. Helesbeux Jean-Jacques |
et la sous-direction de M. Eveillard Matthieu

Membres du jury

SCHINKOVITZ Andreas	Président
HELESBEUX Jean-Jacques	Directeur
EVEILLARD Matthieu	Co-directeur
SPIESSER-ROBELET Laurence	Membre
DERAEVE Marine	Membre

Soutenue publiquement le :
4 juillet 2025



**FACULTÉ
DE SANTÉ**

UNIVERSITÉ D'ANGERS



**FACULTÉ
DE SANTÉ**

UNIVERSITÉ D'ANGERS

ENGAGEMENT DE NON PLAGIAT

Je, soussignée Platon Estelle
déclare être pleinement consciente que le plagiat de documents ou d'une
partie d'un document publiée sur toutes formes de support, y compris l'internet,
constitue une violation des droits d'auteur ainsi qu'une fraude caractérisée.
En conséquence, je m'engage à citer toutes les sources que j'ai utilisées
pour écrire ce rapport ou mémoire.

signé par l'étudiante le **15 / 05 / 2025**



**FACULTÉ
DE SANTÉ**

UNIVERSITÉ D'ANGERS

LISTE DES ENSEIGNANTS DE LA FACULTÉ DE SANTÉ D'ANGERS

Doyen de la Faculté : Pr Cédric ANNWEILER

Vice-Doyen de la Faculté et directeur du département de pharmacie : Pr Sébastien FAURE

Directeur du département de médecine : Pr Vincent DUBEE

PROFESSEURS DES UNIVERSITÉS

ABRAHAM Pierre	PHYSIOLOGIE	Médecine
ANGOULVANT Cécile	MEDECINE GENERALE	Médecine
ANNWEILER Cédric	GERIATRIE ET BIOLOGIE DU VIEILLISSEMENT	Médecine
ASFAR Pierre	REANIMATION	Médecine
AUBE Christophe	RADIOLOGIE ET IMAGERIE MEDICALE	Médecine
AUGUSTO Jean-François	NEPHROLOGIE	Médecine
BAUFRETON Christophe	CHIRURGIE THORACIQUE ET CARDIOVASCULAIRE	Médecine
BELLANGER William	MEDECINE GENERALE	Médecine
BELONCLE François	REANIMATION	Médecine
BIERE Loïc	CARDIOLOGIE	Médecine
BIGOT Pierre	UROLOGIE	Médecine
BONNEAU Dominique	GENETIQUE	Médecine
BOUCHARA Jean-Philippe	PARASITOLOGIE ET MYCOLOGIE	Médecine
BOUET Pierre-Emmanuel	GYNECOLOGIE-OBSTETRIQUE	Médecine
BOURSIER Jérôme	GASTROENTEROLOGIE ; HEPATOLOGIE	Médecine
BOUVARD Béatrice	RHUMATOLOGIE	Médecine
BRIET Marie	PHARMACOLOGIE	Médecine
CAMPONE Mario	CANCEROLOGIE ; RADIOTHERAPIE	Médecine
CAROLI-BOSC François-Xavier	GASTROENTEROLOGIE ; HEPATOLOGIE	Médecine
CASSEREAU Julien	NEUROLOGIE	Médecine
CLERE Nicolas	PHARMACOLOGIE / PHYSIOLOGIE	Pharmacie
COLIN Estelle	GENETIQUE	Médecine
CONNAN Laurent	MEDECINE GENERALE	Médecine
COPIN Marie-Christine	ANATOMIE ET CYTOLOGIE PATHOLOGIQUES	Médecine
COUTANT Régis	PEDIATRIE	Médecine
CUSTAUD Marc-Antoine	PHYSIOLOGIE	Médecine
CRAUSTE-MANCIET Sylvie	PHARMACOTECHNIE HOSPITALIERE	Pharmacie
DE CASABIANCA Catherine	MEDECINE GENERALE	Médecine
DERBRE Séverine	PHARMACOGNOSIE	Pharmacie
DESCAMPS Philippe	GYNECOLOGIE-OBSTETRIQUE	Médecine
D'ESCATHA Alexis	MEDECINE ET SANTE AU TRAVAIL	Médecine
DINOMAS Mickaël	MEDECINE PHYSIQUE ET DE READAPTATION	Médecine
DUBEE Vincent	MALADIES INFECTIEUSES ET TROPICALES	Médecine
DUCANCELLE Alexandra	BACTERIOLOGIE-VIROLOGIE ; HYGIENE HOSPITALIERE	Médecine
DUVERGER Philippe	PEDOPSYCHIATRIE	Médecine
EVEILLARD Matthieu	BACTERIOLOGIE-VIROLOGIE	Pharmacie
FAURE Sébastien	PHARMACOLOGIE PHYSIOLOGIE	Pharmacie
FOURNIER Henri-Dominique	ANATOMIE	Médecine
FOUQUET Olivier	CHIRURGIE THORACIQUE ET CARDIOVASCULAIRE	Médecine
FURBER Alain	CARDIOLOGIE	Médecine
GAGNADOUX Frédéric	PNEUMOLOGIE	Médecine
GOHIER Bénédicte	PSYCHIATRIE D'ADULTES	Médecine
GUARDIOLA Philippe	HEMATOLOGIE ; TRANSFUSION	Médecine
GUILLET David	CHIMIE ANALYTIQUE	Pharmacie
HUNAUT-BERGER Mathilde	HEMATOLOGIE ; TRANSFUSION	Médecine



FACULTÉ DE SANTÉ

UNIVERSITÉ D'ANGERS

JEANNIN Pascale	IMMUNOLOGIE	Médecine
KAZOUR François	PSYCHIATRIE	Médecine
KEMPF Marie	BACTERIOLOGIE-VIROLOGIE ; HYGIENE HOSPITALIERE	Médecine
KUN-DARBOIS Daniel	CHIRURGIE MAXILLO-FACIALE ET STOMATOLOGIE	Médecine
LACOEUILLE FRANCK	RADIOPHARMACIE	Pharmacie
LACCOURREYE Laurent	OTO-RHINO-LARYNGOLOGIE	Médecine
LAGARCE Frédéric	BIOPHARMACIE	Pharmacie
LANDREAU Anne	BOTANIQUE/ MYCOLOGIE	Pharmacie
LASOCKI Sigismond	ANESTHESIOLOGIE-REANIMATION	Médecine
LEBDAI Souhil	UROLOGIE	Médecine
LEGENDRE Guillaume	GYNECOLOGIE-OBSTETRIQUE	Médecine
LEGRAND Erick	RHUMATOLOGIE	Médecine
LEMEE Jean-Michel	NEUROCHIRURGIE	Médecine
LERMITE Emilie	CHIRURGIE GENERALE	Médecine
LEROLLE Nicolas	REANIMATION	Médecine
LIBOUBAN Hélène	HISTOLOGIE	Médecine
LUQUE PAZ Damien	HEMATOLOGIE BIOLOGIQUE	Médecine
MARCHAIS Véronique	BACTERIOLOGIE-VIROLOGIE	Pharmacie
MARTIN Ludovic	DERMATO-VENEREOLOGIE	Médecine
MAY-PANLOUP Pascale	BIOLOGIE ET MEDECINE DU DEVELOPPEMENT ET DE LA REPRODUCTION	Médecine
MENEI Philippe	NEUROCHIRURGIE	Médecine
MERCAT Alain	REANIMATION	Médecine
ORVAIN Corentin	HEMATOLOGIE ; TRANSFUSION	Médecine
PAISANT Anita	RADIOLOGIE	Médecine
PAPON Nicolas	PARASITOLOGIE ET MYCOLOGIE MEDICALE	Pharmacie
PASSIRANI Catherine	CHIMIE GENERALE	Pharmacie
PELLIER Isabelle	PEDIATRIE	Médecine
PETIT Audrey	MEDECINE ET SANTE AU TRAVAIL	Médecine
PICQUET Jean	CHIRURGIE VASCULAIRE ; MEDECINE VASCULAIRE	Médecine
PODEVIN Guillaume	CHIRURGIE INFANTILE	Médecine
PROCACCIO Vincent	GENETIQUE	Médecine
PRUNIER Delphine	BIOCHIMIE ET BIOLOGIE MOLECULAIRE	Médecine
PRUNIER Fabrice	CARDIOLOGIE	Médecine
PY Thibaut	MEDECINE GENERALE	Médecine
RAMOND-ROQUIN Aline	MEDECINE GENERALE	Médecine
REYNIER Pascal	BIOCHIMIE ET BIOLOGIE MOLECULAIRE	Médecine
RIOU Jérémie	BIOSTATISTIQUE	Pharmacie
RINEAU Emmanuel	ANESTHESIOLOGIE REANIMATION	Médecine
RIQUIN Elise	PEDOPSYCHIATRIE ; ADDICTOLOGIE	Médecine
RODIEN Patrice	ENDOCRINOLOGIE, DIABETE ET MALADIES METABOLIQUES	Médecine
ROQUELAURE Yves	MEDECINE ET SANTE AU TRAVAIL	Médecine
ROUGE-MAILLART Clotilde	MEDECINE LEGALE ET DROIT DE LA SANTE	Médecine
ROUSSEAU Audrey	ANATOMIE ET CYTOLOGIE PATHOLOGIQUES	Médecine
ROUSSEAU Pascal	CHIRURGIE PLASTIQUE, RECONSTRUCTRICE ET ESTHETIQUE	Médecine
ROUSSELET Marie-Christine	ANATOMIE ET CYTOLOGIE PATHOLOGIQUES	Médecine
ROY Pierre-Marie	MEDECINE D'URGENCE	Médecine
SAULNIER Patrick	BIOPHYSIQUE ET BIOSTATISTIQUES	Pharmacie
SERAPHIN Denis	CHIMIE ORGANIQUE	Pharmacie
SCHMIDT Aline	HEMATOLOGIE ; TRANSFUSION	Médecine
TESSIER-CAZENEUVE Christine	MEDECINE GENERALE	Médecine
TRZEPIZUR Wojciech	PNEUMOLOGIE	Médecine
UGO Valérie	HEMATOLOGIE ; TRANSFUSION	Médecine



FACULTÉ DE SANTÉ

UNIVERSITÉ D'ANGERS

URBAN Thierry
VAN BOGAERT Patrick
VENARA Aurélien
VENIER-JULIENNE Marie-Claire
VERNY Christophe
WILLOTEAUX Serge

PNEUMOLOGIE
PEDIATRIE
CHIRURGIE VISCERALE ET DIGESTIVE
PHARMACOTECHNIE
NEUROLOGIE
RADIOLOGIE ET IMAGERIE MEDICALE

Médecine
Médecine
Médecine
Pharmacie
Médecine
Médecine

MAÎTRES DE CONFÉRENCES

AMMI Myriam
BAGLIN Isabelle
BASTIAT Guillaume
BEAUVILLAIN Céline
BEGUE Cyril
BELIZNA Cristina
BERNARD Florian
BESSAGUET Flavien
BLANCHET Odile
BOISARD Séverine
BOUCHER Sophie

BRIET Claire

BRILLAND Benoit

BRIS Céline

BRUGUIERE Antoine

CAPITAIN Olivier

CHABRUN Floris

CHAO DE LA BARCA Juan-Manuel

CHOPIN Matthieu

CODRON Philippe

DEMAS Josselin

DESHAYES Caroline

DOUILLET Delphine

FERRE Marc

FORTRAT Jacques-Olivier

GHALI Maria

GUELFF Jessica

HADJ MAHMOUD Dorra

HAMEL Jean-François

HAMON Cédric

HELESBEUX Jean-Jacques

HERIVAUX Anaïs

HINDRE François

JOUSSET-THULLIER Nathalie

JUDALET-ILLAND Ghislaine

KHIATI Salim

LEFEUVRE Caroline

LEGEAY Samuel

LEPELTIER Elise

LETOURNEL Franck

MABILLEAU Guillaume

MALLET Sabine

MAROT Agnès

MESLIER Nicole

MIOT Charline

MOUILLIE Jean-Marc

CHIRURGIE VASCULAIRE ET THORACIQUE

CHIMIE THERAPEUTIQUE

BIOPHYSIQUE ET BIOSTATISTIQUES

IMMUNOLOGIE

MEDECINE GENERALE

MEDECINE INTERNE

ANATOMIE

PHYSIOLOGIE PHARMACOLOGIE

HEMATOLOGIE ; TRANSFUSION

CHIMIE ANALYTIQUE

ORL

ENDOCRINOLOGIE, DIABETE ET MALADIES

METABOLIQUES

NEPHROLOGIE

BIOCHIMIE ET BIOLOGIE MOLECULAIRE

PHARMACOGNOSIE

CANCEROLOGIE ; RADIOTHERAPIE

BIOCHIMIE ET BIOLOGIE MOLECULAIRE

BIOCHIMIE ET BIOLOGIE MOLECULAIRE

MEDECINE GENERALE

NEUROLOGIE

SCIENCES DE LA READAPTATION

BACTERIOLOGIE VIROLOGIE

MEDECINE D'URGENCE

BIOLOGIE MOLECULAIRE

PHYSIOLOGIE

MEDECINE GENERALE

MEDECINE GENERALE

IMMUNOLOGIE

BIOSTATISTIQUES, INFORMATIQUE MEDICALE

MEDECINE GENERALE

CHIMIE ORGANIQUE

BIOTECHNOLOGIE

BIOPHYSIQUE

MEDECINE LEGALE ET DROIT DE LA SANTE

MEDECINE GENERALE

BIOCHIMIE ET BIOLOGIE MOLECULAIRE

BACTERIOLOGIE ; VIROLOGIE

PHARMACOCINETIQUE

CHIMIE GENERALE

BIOLOGIE CELLULAIRE

HISTOLOGIE, EMBRYOLOGIE ET CYTOGENETIQUE

CHIMIE ANALYTIQUE

PARASITOLOGIE ET MYCOLOGIE MEDICALE

PHYSIOLOGIE

IMMUNOLOGIE

PHILOSOPHIE

Médecine

Pharmacie

Pharmacie

Médecine

Médecine

Médecine

Médecine

Pharmacie

Médecine

Pharmacie

Médecine

Médecine

Médecine

Pharmacie

Pharmacie

Médecine

Pharmacie

Médecine

Médecine

Médecine

Pharmacie

Médecine

Médecine

Médecine

Médecine

Médecine

Pharma

Médicale

Médecine

Pharmacie

Pharmacie

Médecine

Médecine

Médecine

Médecine

Médecine

Pharmacie

Pharmacie

Médecine

Médecine

Pharmacie

Pharmacie

Médecine

Médecine

Médecine



FACULTÉ DE SANTÉ

UNIVERSITÉ D'ANGERS

NAIL BILLAUD Sandrine	IMMUNOLOGIE	Pharmacie
PAILHORIES Hélène	BACTERIOLOGIE-VIROLOGIE	Médecine
PAPON Xavier	ANATOMIE	Médecine
PASCO-PAPON Anne	RADIOLOGIE ET IMAGERIE MEDICALE	Médecine
PENCHAUD Anne-Laurence	SOCIOLOGIE	Médecine
PIHET Marc	PARASITOLOGIE ET MYCOLOGIE	Médecine
PIRAUX Arthur	OFFICINE	Pharmacie
POIROUX Laurent	SCIENCES INFIRMIERES	Médecine
RONY Louis	CHIRURGIE ORTHOPEDIQUE ET TRAUMATOLOGIQUE	Médecine
ROGER Emilie	PHARMACOTECHNIE	Pharmacie
SAVARY Camille	PHARMACOLOGIE-TOXICOLOGIE	Pharmacie
SCHMITT Françoise	CHIRURGIE INFANTILE	Médecine
SCHINKOWITZ Andréas	PHARMACOGNOSIE	Pharmacie
SPIESSER-ROBELET Laurence	PHARMACIE CLINIQUE ET EDUCATION THERAPEUTIQUE	Pharmacie
TEXIER-LEGENDRE Gaëlle	MEDECINE GENERALE	Médecine
VIAULT Guillaume	CHIMIE ORGANIQUE	Pharmacie

AUTRES ENSEIGNANTS

ATER		
BARAKAT Fatima	CHIMIE ANALYTIQUE	Pharmacie
ATCHADE Constantin	GALENIQUE	Pharmacie
PRCE		
AUTRET Erwan	ANGLAIS	Santé
BARBEROUSSE Michel	INFORMATIQUE	Santé
COYNE Ashley	ANGLAIS	Santé
O'SULLIVAN Kayleigh	ANGLAIS	Santé
RIVEAU Hélène	ANGLAIS	Santé
PAST-MAST		
AUBRUCHET Hélène	PHARMACIE DEUST PREPARATEUR	Pharmacie
BEAUVAIS Vincent	OFFICINE	Pharmacie
BRAUD Cathie	PHARMACIE DEUST PREPARATEUR	Pharmacie
CAVAILLON Pascal	PHARMACIE INDUSTRIELLE	Pharmacie
CHAMPAGNE Romain	MEECINE PHYSIQUE ET READAPTATION	Médecine
DILE Nathalie	OFFICINE	Pharmacie
GUILLET Anne-Françoise	PHARMACIE DEUST PREPARATEUR	Pharmacie
GUITTON Christophe	MEDECINE INTENSIVE-REANIMATION	Médecine
KAASSIS Mehdi	GASTRO-ENTEROLOGIE	Médecine
LAVIGNE Christian	MEDECINE INTERNE	Médecine
MARSAN-POIROUX Sylvie	COMMUNICATION	Pharmacie
MOAL Frédéric	PHARMACIE CLINIQUE	Pharmacie
PICCOLI Giorgina	NEPHROLOGIE	Médecine
POMMIER Pascal	CANCEROLOGIE-RADIOTHERAPIE	Médecine
SAVARY Dominique	MEDECINE D'URGENCE	Médecine
PLP		
CHIKH Yamina	ECONOMIE-GESTION	Médecine
AHU		
CORVAISIER Mathieu	PHARMACIE CLINIQUE	Pharmacie
ROBIN Julien	DISPOSITIFS MEDICAUX	Pharmacie



**FACULTÉ
DE SANTÉ**

UNIVERSITÉ D'ANGERS

"La Faculté de Santé déclare que les opinions émises dans les thèses qui lui sont présentées doivent être considérées comme propres à leurs auteurs, et qu'elle entend ne leur donner ni approbation, ni improbation."



REMERCIEMENTS

A **Mr Helesbeux et Mr Eveillard**, mes co-directeurs de thèse, pour avoir accepté de m'accompagner dans l'élaboration de cette thèse. Merci pour votre implication, vos conseils et votre bienveillance.

A **Mr Schinkovitz**, pour avoir accepté de présider le jury de cette thèse.

A **Mme Spiesser-Robelet**, pour avoir accepté de faire partie des membres de ce jury.

A **Marine Dereave**, pour avoir accepté de faire partie des membres de ce jury. C'est dans ta pharmacie que j'ai commencé ma formation pratique en tant que stagiaire et je t'en remercie.

A tout le **corps enseignant**, pour vos enseignements de qualité qui feront de moi un pharmacien compétent.

A **mes parents**, pour votre soutien et votre amour inconditionnel. Merci de m'avoir incité à découvrir le monde au-delà de nos frontières à mes 15 ans. Je vous aime.

A **ma sœur**, Chloé, sur qui je sais pouvoir toujours compter.

A **ma famille** pour leur soutien dans mes différentes aventures.

A **ma famille d'accueil au Pérou** qui m'a adopté le temps d'une année il y a maintenant huit ans.

A **l'équipe de la pharmacie de Champigné**, pour leur présence tout au long de mes études et pour m'avoir donné envie d'exercer ce métier.

A **la pharmacie des Acacias**, pour m'avoir accueilli les bras ouverts et formé à l'exercice de la pharmacie au cours de 6 mois de stage.

A **toutes les équipes officinales** avec qui j'ai travaillé dans la bonne humeur et qui m'ont accompagné dans ma formation.

A **mes amies de fac, les Pharmachouettes**, pour ces 5 années qui n'auraient pas été les mêmes sans vous. C'est avec vous que j'ai découvert les joies de la vie étudiante et ce sont beaucoup de bons souvenirs gravés à jamais.

A **Léa**, qui a été mon binôme de thèse, d'un grand soutien dans l'élaboration de cette thèse.

A **Agathe**, ma copine d'enfance, qui me connaît depuis 20 ans. Malgré la distance tu es toujours là pour moi.

A toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à l'élaboration de cette thèse, merci.

Sommaire

INTRODUCTION	1
1. La mobilité des pharmaciens	1
2. Une évolution constante du nombre de mobilités internationales.....	2
3. Le développement de compétences	3
4. Les défis rencontrés	4
5. Objectif.....	5
MATERIEL ET METHODE.....	5
1. Le questionnaire.....	5
1.1. Destiné aux étudiants.....	6
1.2. Destiné aux pharmaciens	7
2. Les focus-groupes	7
RESULTATS	8
1. Questionnaires	8
1.1. Profil de la population	8
1.2. Caractéristiques de la mobilité	10
1.3. Niveau de langue	13
1.4. Les compétences acquises.....	15
1.5. Les difficultés rencontrées	16
1.6. Avenir professionnel	17
1.7. Promotion de l'international.....	18
2. Focus-groupes	19
2.1. Difficultés rencontrées avant le départ	19
2.1.1. Attribution des stages.....	19
2.1.2. Formalités administratives en amont du départ	21
2.1.3. Communication et gestion des délais	22
2.2. Intégration dans l'environnement.....	23
2.2.1. Concernant les stages	23
2.2.2. Concernant la vie en dehors des stages	24
2.3. Les apports des stages à l'étranger	25
2.3.1. Développement de l'autonomie et de l'adaptabilité	25
2.3.2. Sur le plan professionnel.....	26
2.3.3. Sur le plan extra-professionnel	27
2.4. Aller plus loin dans l'expérience	28
2.4.1. Partir travailler à l'étranger	28
2.4.2. Prolonger le stage ?	30
2.4.3. Rendre obligatoire les stages à l'étranger ?.....	30
2.5. Difficultés liées à l'organisation des études	31
2.5.1. Pendant la mobilité	31
2.5.2. Lors du retour à l'université.....	31
2.6. Accompagnement et promotion de la mobilité internationale.....	33
2.7. Conclusion	34
DISCUSSION	34

1.	Cohérence entre les questionnaires et les focus-groupes	34
2.	Mise en parallèle à d'autres études.....	37
2.1.	Étude menée à l'université de Lorraine sur le nord-est de la France (19)	37
2.2.	Étude menée à l'Université de Lyon 1 (20)	38
CONCLUSION		40
BIBLIOGRAPHIE.....		42
TABLE DES MATIERES		44
TABLE DES ILLUSTRATIONS		46
TABLE DES TABLEAUX		47
ANNEXES.....		48
1.	Lettre d'information	48
2.	Questionnaire destiné aux étudiants	49
3.	Questionnaire destiné aux pharmaciens	53

Introduction

Le pharmacien, acteur clé de la santé publique, joue un rôle crucial dans un contexte de mondialisation et de déplacements internationaux fréquents. L'accès universel aux soins nécessite la présence de pharmaciens qualifiés. L'augmentation du tourisme de masse, des voyages aériens, des migrations et les pandémies, comme celle de la COVID-19, ont mis en lumière les enjeux liés à la mobilité et souligné l'importance de professionnels de santé multilingues et mobiles, connaissant des systèmes de santé étrangers, et intervenant au sein d'organisations internationales, d'organisations non gouvernementales ou d'associations humanitaires.

1. La mobilité des pharmaciens

Le métier de pharmacien est associé à une image d'exercice sédentaire. Pour autant de nombreuses possibilités d'itinérance sont possibles suivant le métier de pharmacien. En effet, il est possible de participer à des missions humanitaires sur l'ensemble du globe avec Pharmaciens sans frontières par exemple. Pour les pharmaciens en industrie, de nombreux postes sont à pourvoir à l'étranger et incitent les pharmaciens à essayer la vie d'expatrié. Ces mobilités sont également favorisées par les volontariats internationaux en entreprise (VIE). Le lien vers l'international est commun à toutes les professions. A l'officine, les pharmaciens sont au contact de tout type de patients dont des expatriés ou des touristes. Il en est de même à l'hôpital. Les officines sur le littoral, à la montagne ou dans les grandes villes sont les plus souvent confrontées à la prise en charge de touristes mais chaque officine, en France, est susceptible de devoir prendre en charge un patient étranger. Pour les pharmaciens travaillant dans les instances ou en santé publique, le contexte global est central dans les prises de décision.

Aujourd'hui, la mobilité internationale est une stratégie clé de croissance pour les entreprises pharmaceutiques et les institutions académiques dans un contexte mondialisé. L'internationalisation, portée notamment par l'expansion des multinationales du secteur pharmaceutique, valorise les profils ayant une expérience à l'étranger. Selon une étude Erasmus+ de la Commission européenne (2019), les diplômés ayant connu une mobilité durant leur formation sont particulièrement recherchés par les recruteurs.

Cette dynamique reflète l'impact croissant de l'internationalisation de l'enseignement supérieur, notamment dans la formation des pharmaciens(1).

L'éducation internationale, qu'elle soit dispensée à l'étranger ou dans le pays d'accueil, est désormais reconnue comme un atout(2). Partir à l'étranger au cours de son parcours universitaire est une chance que certains étudiants saisissent. Des opportunités de départs sont proposées dans la majorité des universités en France et les facultés de pharmacie ne font pas exception.

La mobilité des pharmaciens en tant que professionnels de santé est peu limitée. En effet, grâce à la déclaration de Bologne qui harmonise les enseignements de la pharmacie dans l'union européenne, les pharmaciens peuvent librement exercer leur métier dans n'importe quel pays de l'union européenne(3). Les directives de l'union européenne imposent aux états membres de reconnaître les diplômes et qualifications des pharmaciens issus d'autres pays membres. Bien qu'il n'existe pas de problème majeur de reconnaissance des diplômes au sein de l'union européenne, des obstacles peuvent néanmoins se présenter pour ceux qui souhaitent exercer en dehors de l'espace européen.

Par exemple, pour exercer aux États-Unis, il faut obtenir la certification du Foreign Pharmacy Graduate Examination Committee (FPGEC) et un visa de travail(4).

Pour le Québec, il existe une entente avec la France facilitant les démarches. Une demande de reconnaissance des qualifications est requise. Celle-ci se fait soit par un stage long soit par un examen associé à un stage court(5).

Pour l'officine, une expérience préalable de travail en tant que pharmacien est généralement requise avant de pratiquer à l'étranger. Ce n'est pas obligatoirement le cas pour l'industrie pharmaceutique.

2. Une évolution constante du nombre de mobilités internationales

La mobilité internationale des étudiants est de plus en plus fréquente. Entre 2018 et 2023, le nombre d'étudiants en mobilité internationale a augmenté de 17%(6). La croissance n'a pas cessé depuis 2004 comme le montre la Figure 1(7).

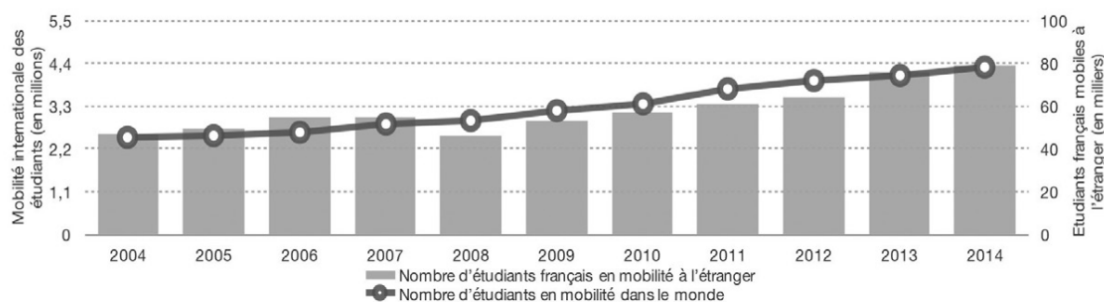


Figure 1: Évolution du nombre d'étudiants en mobilité entre 2004 et 2014(7)

Ce phénomène est soutenu par des acteurs institutionnels, comme l'Union européenne via des programmes tels qu'Erasmus+, faisant de l'éducation internationale une véritable valeur ajoutée.

En 2024, il y avait 6,4 millions d'étudiants en mobilité internationale dans le monde. Cette croissance persiste malgré la crise de la Covid-19 qui a pu la limiter temporairement(6).

En France, le 19/12/2023, le Parlement a adopté par vote au Sénat un texte censé faciliter la mobilité internationale des alternants (« Erasmus de l'apprentissage »). Ce texte constitue une réponse parmi d'autres à l'objectif fixé par le Président de la République de permettre que la moitié d'une classe d'âge puisse avoir passé au moins six mois à l'étranger avant ses 25 ans.

3. Le développement de compétences

Des études, principalement anglo-saxonnes, concernant les étudiants en santé en mobilité à l'étranger ont déjà été publiées. Une étude réalisée à l'Université du Kentucky sur les facteurs associés à l'intérêt des étudiants en pharmacie pour les expériences académiques à l'étranger a montré que cet intérêt était partagé par 72% des 192 étudiants ayant répondu au questionnaire(8). Une expérience académique internationale précédente, des expériences de voyages à l'étranger, le niveau d'investissement dans les études et l'année d'étude dans le cursus ont été identifiés comme des facteurs prédictifs de cet intérêt. Une revue systématique concernant les bénéfices des stages à l'étranger pour les étudiants en pharmacie a montré que neuf types de bénéfices pouvaient être retenus : la connaissance de la culture du pays, la collaboration, la communication, les compétences cliniques, la connaissance, l'adaptabilité, la compassion, la confiance et le

développement personnel(9). Certains paramètres sont importants dans le cadre des stages des étudiants à l'étranger comme les critères de sélection prenant en considération les capacités à s'adapter au pays de destination, l'accompagnement de l'institution d'appartenance dans les démarches administratives précédant le départ, les aspects financiers, l'information sur les aspects sanitaires et culturels, l'assurance d'une bonne connaissance de la langue ou au minimum de l'anglais(10).

Une autre étude recense les expériences à l'étranger de 32 étudiants en soins infirmiers d'une école au Royaume Uni et d'une autre en Suède(11). L'expérience à l'étranger permet de prendre conscience des différences dans les rôles liés aux soins de santé selon les pays, tout en favorisant une attitude plus ouverte envers d'autres cultures. Elle constitue un levier important de développement personnel : immersion dans un nouveau mode de vie, acquisition d'autonomie, de confiance en soi et d'esprit d'initiative. Les études et stages internationaux soutiennent également le développement professionnel. L'échange de bonnes pratiques renforce les connaissances académiques, les compétences et les qualifications. Les jeunes diplômés deviennent plus aptes à prendre des décisions éclairées quant à leur avenir professionnel, que ce soit dans le pays d'accueil ou ailleurs. Les réseaux et amitiés noués à l'international renforcent leur motivation et ouvrent de nouvelles opportunités d'emploi(11).

Étudier à l'étranger accroît ainsi l'employabilité et améliore les perspectives de carrière, en particulier dans le domaine pharmaceutique, en faisant des diplômés des candidats qualifiés et polyvalents(12). De plus, cette expérience favorise les rencontres interculturelles, le développement linguistique et personnel, en ligne avec les objectifs de la politique européenne de mobilité : encourager le multilinguisme et renforcer le sentiment d'identité européenne(13)(14).

4. Les défis rencontrés

Une étude qualitative réalisée auprès de 25 étudiants en kinésithérapie en stage à l'étranger aux Pays-Bas a identifié plusieurs défis rencontrés au cours du séjour : les différences de cultures, la barrière de la langue, des comportements inappropriés dans leur lieu de stage et des problèmes de bien-être. Ces étudiants ont également indiqué avoir bénéficié du soutien de l'équipe de leur lieu de stage, des autres étudiants, de leurs

amis et de leur famille pour surmonter ces défis(15). Des enseignants encadrant des étudiants étrangers aux Pays-Bas ont également rapporté de potentiels problèmes liés à des différences socio-culturelles et recommandé la mise en place d'une approche socio-culturelle parallèlement à l'apprentissage expérientiel de stages(16). Une étude réalisée en France dans le cadre d'un Master 2 international a également montré des problèmes de communication entre étudiants liés à un environnement très multiculturel incluant des étudiants européens, africains et asiatiques(17).

5. Objectif

En France en revanche, peu de données sont disponibles au sujet du ressenti des étudiants en pharmacie sur leurs stages ou semestres à l'étranger. Il en est de même pour ce qui concerne les bénéfices d'une mobilité internationale pendant les études de pharmacie sur la suite des études comme le choix de filière ou sur les choix au moment d'entrer dans la vie active.

L'objectif de cette thèse est donc de réaliser un état des lieux de la mobilité internationale pendant les études de Pharmacie dans le Grand Ouest de la France. Une étude mixte avec recueil de données quantitatives et qualitatives a été mise en place. Il a été évalué l'impact de ces mobilités sur les étudiants et sur les pharmaciens sur le plan universitaire, personnel et professionnel.

Matériel et méthode

Dans le cadre de cette étude, un questionnaire ainsi que des focus-groupes ont été réalisés. L'objectif était de recueillir les témoignages des étudiants et des pharmaciens quant à leurs expériences à l'étranger et à l'impact sur leur profession future. La méthodologie de ce travail a été validée par le comité d'éthique du CHU d'Angers (Étude MOBIPHARM, n°2024-121 du 12/06/2024).

1. Le questionnaire

Pour la diffusion du questionnaire, il a été choisi de se concentrer sur le Grand Ouest de la France. Huit facultés de pharmacie ont été incluses : Angers, Caen, Limoges, Nantes, Poitiers, Rennes, Rouen et Tours. Toutes les expériences à l'étranger approuvées par l'université constituaient des critères d'inclusion à partir du moment où elles duraient au

moins une semaine. De ce fait, on retrouve des témoignages de Twinnet (échange inter-facultés en Europe d'une à deux semaines), de Student Exchange Programme (SEP) (stage à l'étranger de deux semaines à trois mois pendant les vacances scolaires organisé par l'International Pharmaceutical Students Federation (IPSF)), d'Erasmus (semestre ou année à l'étranger en suivant les cours du pays d'accueil), de stages hospitalo-universitaires d'été (dix à treize semaines), de stages de recherche, d'années sabbatiques, de partenariats entre établissements, de missions humanitaires de durées variables.

Une liste des personnes éligibles pour répondre au questionnaire a été élaborée par le biais de chaque vice-président des commissions internationales des associations étudiantes. Ces étudiants et pharmaciens ont ensuite été contactés par réseau social (Messenger) principalement, ou par mail universitaire. Le message contenait une brève présentation du projet avec un lien vers le questionnaire et la lettre informative (Annexe 1). Un rappel leur a été envoyé quelques semaines après afin d'optimiser le nombre de réponses.

Les réponses ont été recueillies entre le 21 mai et le 9 octobre 2024.

Les deux questionnaires (un destiné aux étudiants et un autre, aux pharmaciens) ont été réalisés sur la plateforme de formulaire de Google. Afin d'augmenter le taux de réponses, le questionnaire était garanti anonyme et réalisable en moins de 10 minutes.

Les données ont été collectées et analysées à l'aide du tableur Excel (version 16.78.3). Les données ont été exprimées en pourcentages. Les pourcentages ont été comparés par le test du Chi-2. Un risque de première espèce $<5\%$ ($p < 0,05$) a été considéré comme significatif.

1.1. Destiné aux étudiants

Une première enquête a été réalisée auprès des étudiants en Pharmacie du Grand Ouest ayant participé à un ou plusieurs programmes de mobilité internationale au cours de leurs études. Il était demandé aux étudiants ayant participé à plusieurs mobilités internationales au cours de leurs études de répondre à un questionnaire par mobilité.

Le questionnaire (Annexe 2) comprenait 33 questions comportant des questions à choix multiples ou à choix unique, des échelles de Likert à 5 catégories et des espaces libres pour développer des réponses ou faire des commentaires. Dans ce questionnaire étaient abordés les thèmes suivants : les études (faculté, filières, etc), la mobilité réalisée, le

niveau de langue, les compétences développées, les difficultés rencontrées, la validation universitaire et l'implication du participant dans la promotion de l'international au sein de l'université. Les données démographiques de l'échantillon d'étudiants, y compris le sexe, ont également été recueillies.

1.2. Destiné aux pharmaciens

Une deuxième enquête ciblait les pharmaciens ayant étudié dans les facultés du Grand Ouest, permettant d'évaluer l'impact de ces mobilités sur la profession future. Il a été choisi d'interroger les pharmaciens dont l'expérience à l'étranger remontait à 10 ans maximum pour limiter les biais de mémoire et afin que les informations fournies soient précises.

Le questionnaire destiné aux pharmaciens (Annexe 3) était semblable à celui des étudiants. Les mêmes thèmes étaient abordés ainsi qu'une partie supplémentaire sur la vie professionnelle. Il comprenait 39 questions du même type que celui des étudiants.

2. Les focus-groupes

Dans un deuxième temps, des entretiens sous forme de focus-groupes ont été menés pour répondre au besoin d'une enquête plus approfondie. Deux focus-groupes ont été réalisés en novembre 2024, composés chacun de 5 étudiants d'Angers. Les entretiens ont duré 45 minutes pour l'un et 1 heure pour l'autre. Ils étaient enregistrés pour la retranscription et l'analyse mais tout en respectant l'anonymat. Les participants étaient volontaires et répartis aléatoirement sur les deux dates. Un accord pour l'enregistrement a été signé. Les focus-groupes étaient animés par un animateur habitué à mener des débats ainsi qu'un co-animateur qui prenait des notes et était maître du temps. Le temps de parole entre chaque participant était équivalent. L'agencement de la pièce avec des chaises en cercle permettait de mettre à l'aise les participants, et un contrat tacite de bienveillance pendant la séance permettait aux participants de parler de façon libre et non censurée.

Une analyse thématique a été réalisée par deux investigateurs. Les thèmes identifiés ont ensuite été confrontés et un consensus sur l'analyse a été obtenu. Les participants ont pu relire une synthèse thématique des focus-groupes afin de confirmer les propos tenus pendant les deux sessions.

Résultats

1. Questionnaires

1.1. Profil de la population

D'un côté, 112 étudiants ont été contactés et 67 étudiants ont répondu au questionnaire, à l'origine de 77 expériences de mobilité internationale. De l'autre côté, 43 pharmaciens ont été contactés et 17 d'entre eux ont répondu au questionnaire, représentant 23 expériences de mobilité internationale. Ainsi, le taux de réponse global est de 54,8% et 100 mobilités internationales ont pu être analysées.

Premièrement la population étudiée a été caractérisée. Nous remarquons dans la Figure 2 ci-dessous que les femmes représentent une grande majorité des personnes qui ont eu une expérience à l'étranger puisque 79% des individus ayant répondu au questionnaire sont des femmes. Ce résultat sera néanmoins mis en lien avec le pourcentage de femmes dans les études de pharmacie, dans la discussion.

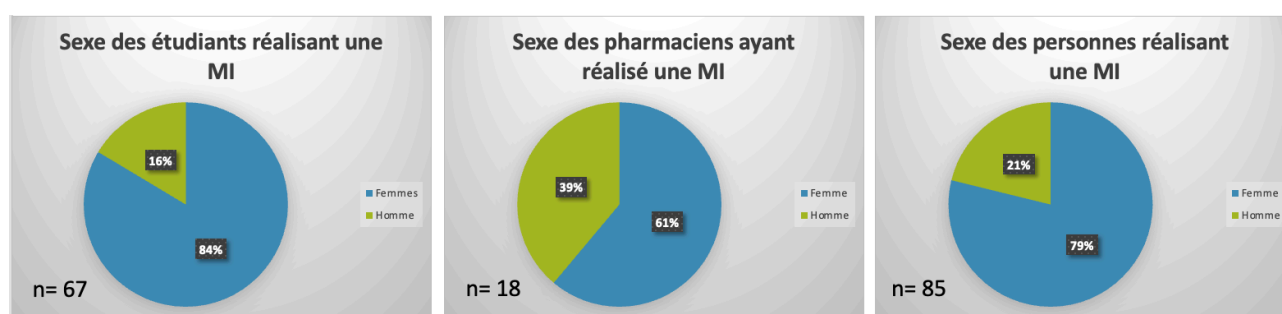


Figure 2: Sexe des participants aux programmes de mobilité internationale (MI)

Le pourcentage de réponses en fonction des universités a été répertorié (Figure 3). L'Université d'Angers représente plus de la moitié des réponses. Cela s'explique par la présence d'un annuaire international avec les contacts des personnes ayant participé à un programme à l'étranger au cours des dernières années. Ainsi c'est également l'université pour laquelle le plus de personnes ont été contactés. En revanche, nous remarquons que la faculté de Caen, qui faisait partie du panel, n'est pas représentée, car aucune réponse n'a été reçue, malgré différentes tentatives et relances.

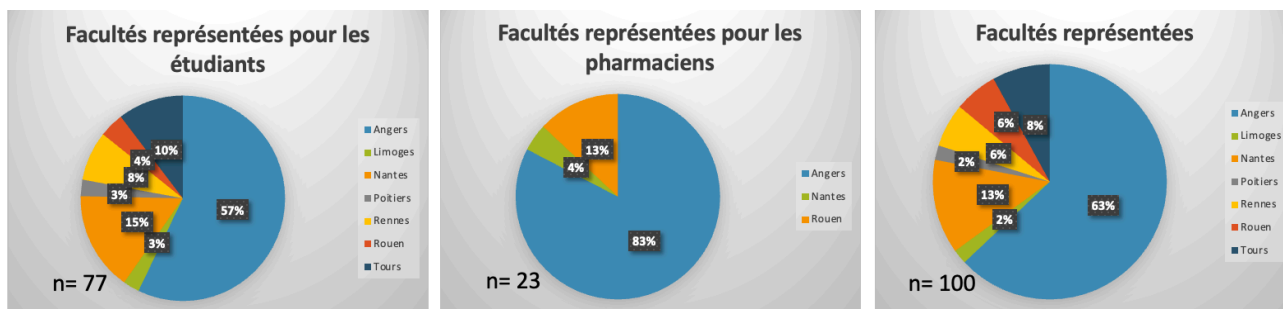


Figure 3: Facultés représentées dans cette enquête

Les étudiants qui participent à des mobilités internationales (MI) au cours de leur cursus universitaire en font en général une à deux. Ils sont en moyenne à 1,22 MI /personne. La moyenne des pharmaciens est légèrement supérieure à celle des étudiants en pharmacie. Cela s'explique par le fait que les pharmaciens ont fini leurs études tandis que les étudiants sont susceptibles de réaliser d'autres mobilités d'ici la fin de leur cursus de formation. La Figure 4 ci-dessous représente le nombre de mobilités internationales par personne.

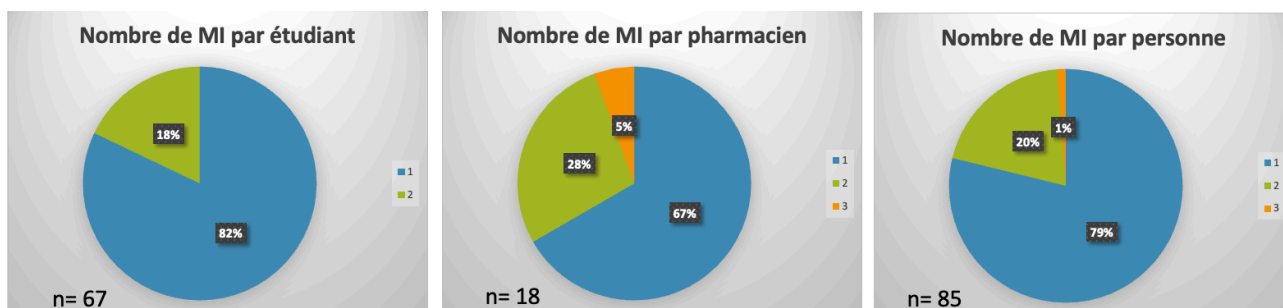


Figure 4: Nombre de mobilités internationales (MI) par personne

Toutes les filières sont représentées dans cette enquête comme le présente la Figure 5, sans qu'une filière ne domine particulièrement. Les étudiants n'ayant pas encore choisi

leur filière étaient en deuxième ou troisième année au moment de répondre à ce questionnaire puisque le choix de filière se fait en cours de quatrième année.

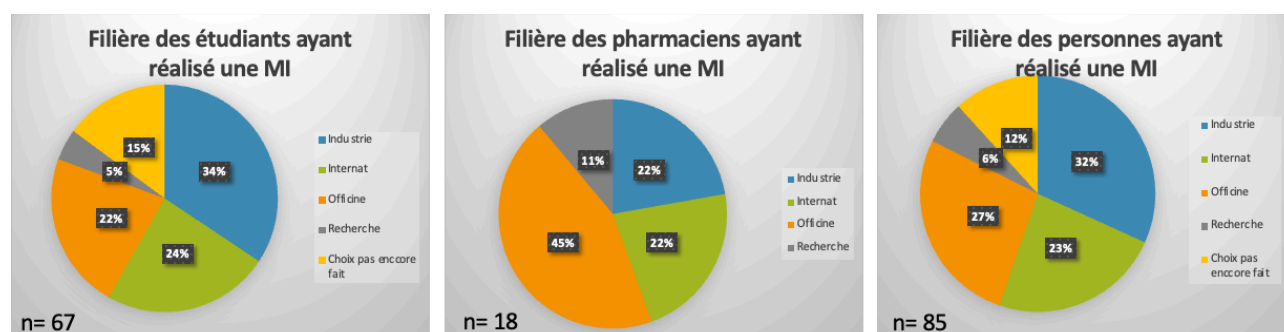


Figure 5: Filière des personnes ayant participé à une mobilité internationale (MI)

1.2. Caractéristiques de la mobilité

Dans un deuxième temps, la mobilité a été caractérisée avec le type d'expérience, la durée, le moment du cursus universitaire ou encore la destination et le logement sur place.

Les étudiants ont la possibilité de partir à l'étranger à différents moments de leur cursus. Les étudiants de deuxième et troisième année vont partir plutôt en Twinnet ou Erasmus tandis que les étudiants de cinquième année partent en stages hospitalo-universitaires. Les étudiants de quatrième année, quant à eux, partent majoritairement dans le cadre d'un partenariat principalement avec le Canada.

La Figure 6 présente l'année d'étude des étudiants au moment de leur départ à l'étranger.

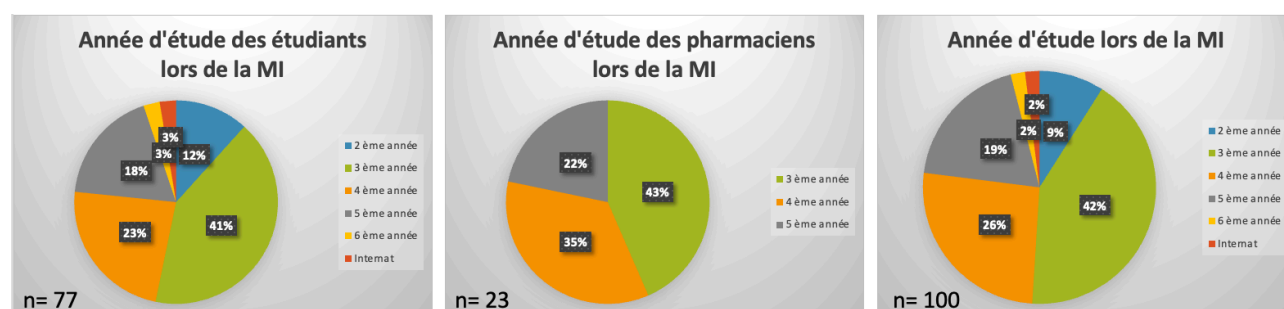


Figure 6: Année d'étude lors de la mobilité internationale (MI)

La durée des mobilités est variable et dépend entre autres des types de mobilité internationale. Les durées de séjours sont présentées sur la Figure 7.

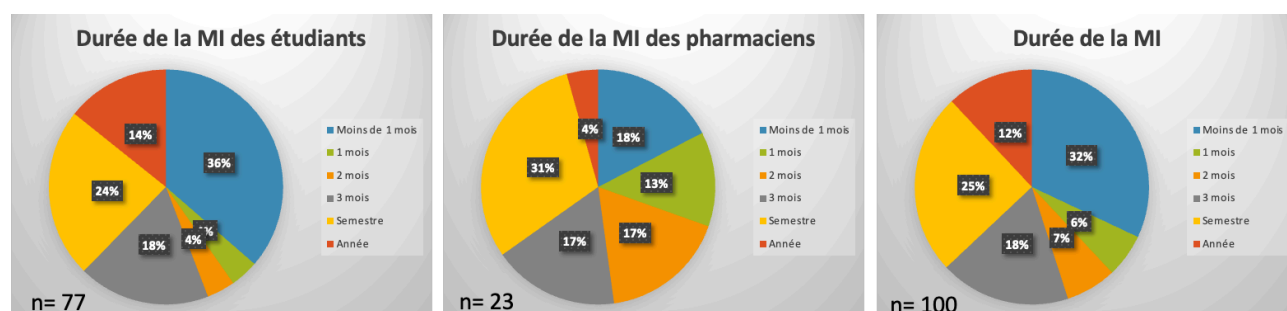


Figure 7: Durée de la mobilité internationale (MI)

Les mobilités d'un an correspondent à des années sabbatiques ou des Erasmus. Les semestres correspondent à des Erasmus ou des échanges inter-universitaires. Enfin, les trimestres correspondent principalement à des stages dont les stages hospitalo-universitaires d'été. Les durées plus courtes comprennent ensuite : les stages, les SEP, les Twinnet, les missions humanitaires, etc.

La Figure 8 met en avant la répartition des mobilités en fonction des programmes.

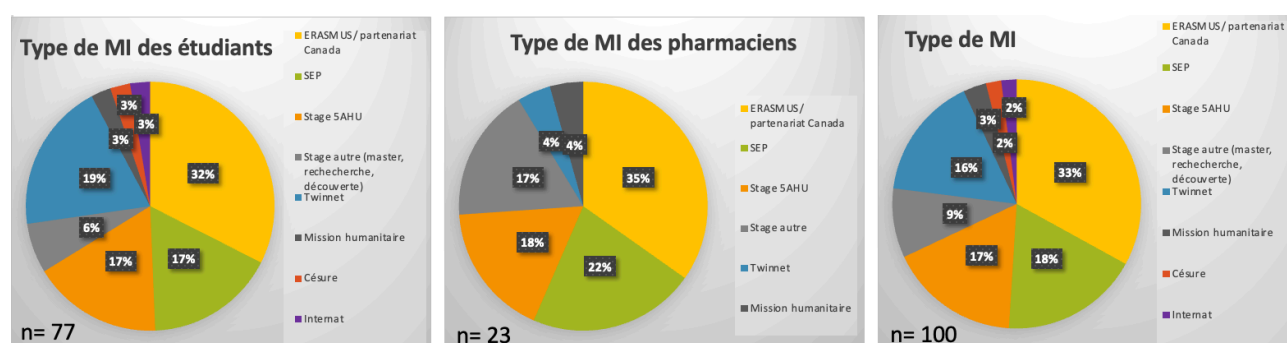


Figure 8: Type de mobilité internationale (MI)

Les continents les plus prisés pour partir à l'étranger ont également été recensés ainsi que les pays d'accueil dans les Figures 9 et 10 respectivement. Il en ressort particulièrement l'Europe avec de nombreux pays concernés. Cela s'explique par les partenariats, le programme Erasmus et la proximité avec la France. En deuxième place, il y a l'Amérique du Nord avec tout particulièrement le Canada.

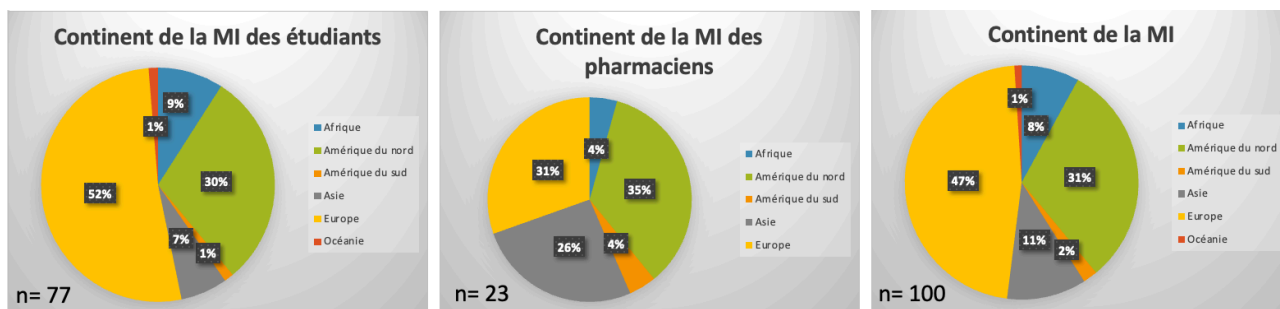


Figure 9: Continent de la mobilité internationale (MI)

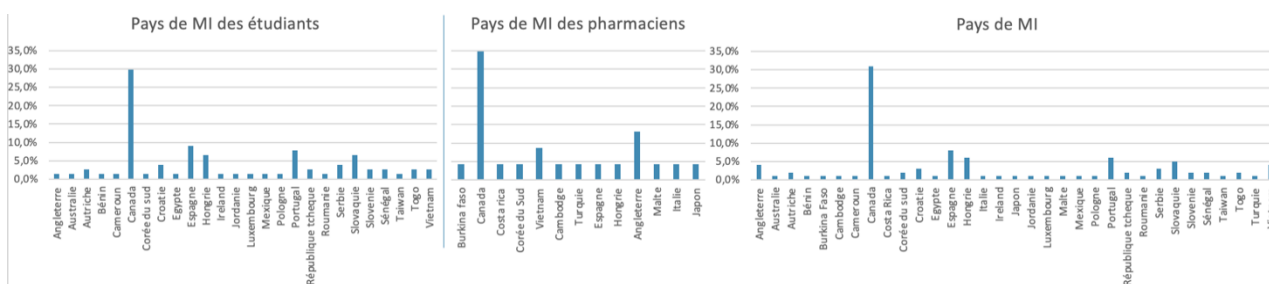


Figure 10: Pays d'accueil lors de la mobilité internationale (MI)

Il y a une grande diversité des pays d'accueil des mobilités internationales (Figure 10). Le Canada est prédominant dans les destinations d'expériences à l'étranger puisqu'il représente 30% (n=100) des destinations d'expériences à l'étranger pendant les études de pharmacie. Cela correspond principalement à des partenariats entre les établissements en France et au Québec. De plus c'est une destination qui attire de par le métier avant-gardiste du pharmacien d'officine, et le fait que le Québec soit francophone, ce qui enlève la difficulté de la langue.

Afin de caractériser l'expérience à l'étranger, nous nous sommes intéressés au logement (Figure 11). En fonction du type choisi, celui-ci peut permettre de s'immerger de façon très différente dans la culture locale. Un séjour chez l'habitant va permettre une meilleure intégration à la culture contrairement à un logement individuel où les habitudes françaises peuvent être maintenues. Certains logements, comme les colocations internationales permettent d'échanger avec d'autres profils de personnes et contribuent également à l'ouverture au monde.

Il apparaît que les colocations francophones ou internationales sont les logements privilégiés par les étudiants, en particulier pour des séjours plus longs. Les hôtels et les auberges de jeunesse sont utilisés dans les séjours courts tels que les Twinnet et les SEP.

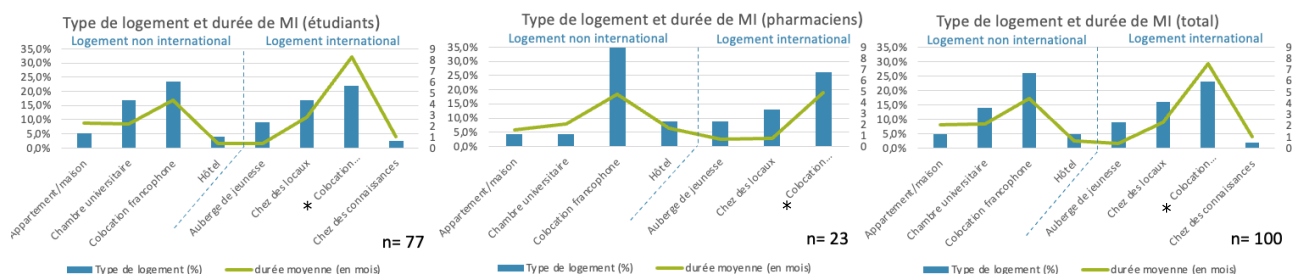


Figure 11: Type de logement en fonction de la durée de la mobilité internationale (MI)

*Colocation internationale

1.3. Niveau de langue

En fonction des lieux de mobilités et du type de mobilité (stage ou cours) les progressions en langue sont variables. Après le français, la langue prédominante est l'anglais, langue normalement maîtrisée par les étudiants du monde entier comme le montre la Figure 12.

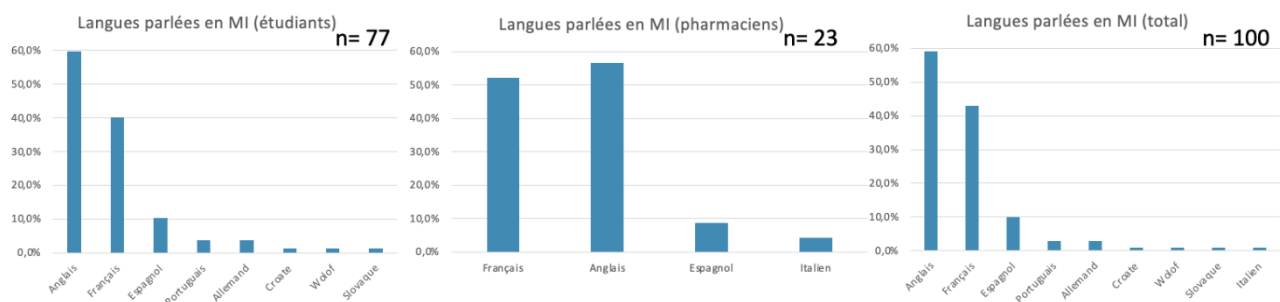


Figure 12: Langues parlées au cours de la mobilité internationale (MI)

Dans la Figure 13 ci-dessous, les étudiants ont évalué leur niveau de langue avant le départ et au retour. Cela permettant d'évaluer la progression en communication dans une langue étrangère. Afin d'harmoniser les réponses, les différents niveaux de langue étaient définis dans le questionnaire. Le niveau A1 correspond à un niveau introductif ou de découverte et le niveau A2 est intermédiaire ou usuel. Le niveau B1 est le niveau seuil tandis que le niveau B2 est un niveau avancé ou indépendant. Pour finir, le niveau C1 est un niveau autonome et le niveau C2 est un niveau maîtrise.

Pour ces graphiques, les mobilités dans les pays francophones n'ont pas été pris en compte.

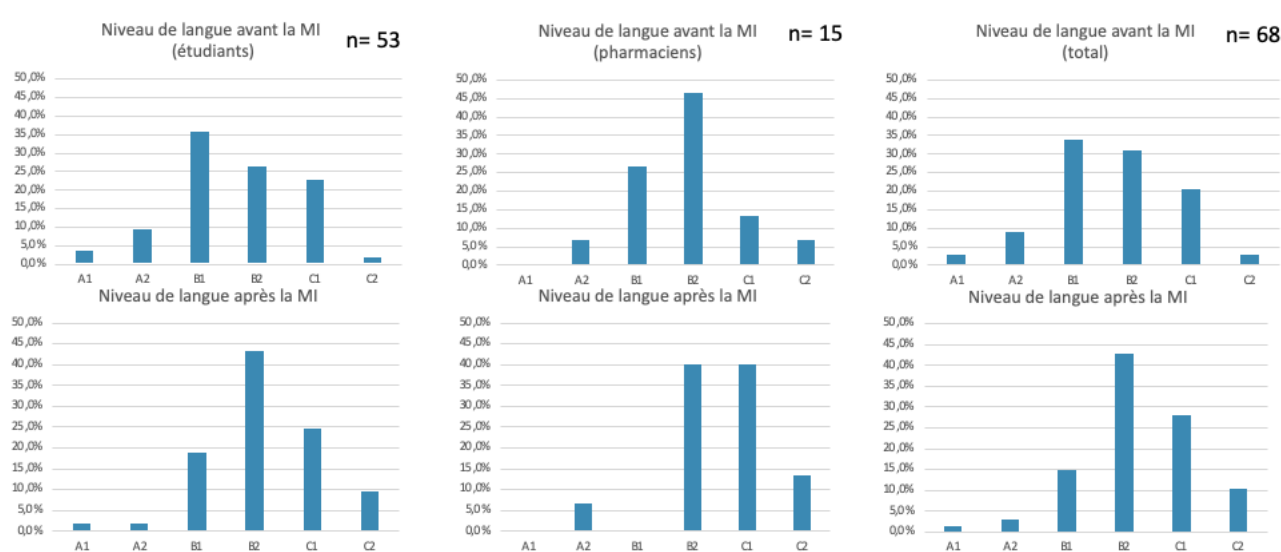


Figure 13: Évolution du niveau de langue au cours de la mobilité internationale (MI)

On remarque une progression du niveau de langue avec un passage au niveau supérieur en général voire deux niveaux de plus. Dans la plupart des cas, il s'agissait d'un passage du niveau B1 à un niveau B2. Pour les 68 étudiants/pharmaciens concernés, la proportion de ceux qui avaient au moins un niveau B2 après la mobilité était significativement plus élevée que celle observée avant la mobilité (81% vs 53%, $p < 0,001$).

En revanche assez peu d'étudiants ont réalisé un test de valorisation de leur niveau de langue au retour. En effet, 7 étudiants sur 53 ont valorisé leur niveau de langue contre 4 sur 15 pour les pharmaciens. Les tests passés étaient le TOEIC (test of English for international communication) principalement, mais également l'ESOL (English for speakers of other languages) et l'OLS Erasmus+ (online linguistic support).

Il a été demandé aux pharmaciens s'ils utilisaient cette langue dans leur profession actuelle. Dans 80% (n=15) des mobilités non francophones, la langue du pays est pratiquée en entreprise. Cela concerne principalement l'anglais et dans une moindre mesure, l'espagnol.

1.4. Les compétences acquises

Chaque personne est satisfaite de son expérience à l'étranger malgré quelques difficultés abordées un peu plus tard dans le document. La note moyenne attribuée par les étudiants et les pharmaciens à leur mobilité est de 4,6 sur 5 (n=100). Ces expériences hors du commun sont l'occasion de développer de nombreuses compétences qui sont recensées dans la Figure 14.

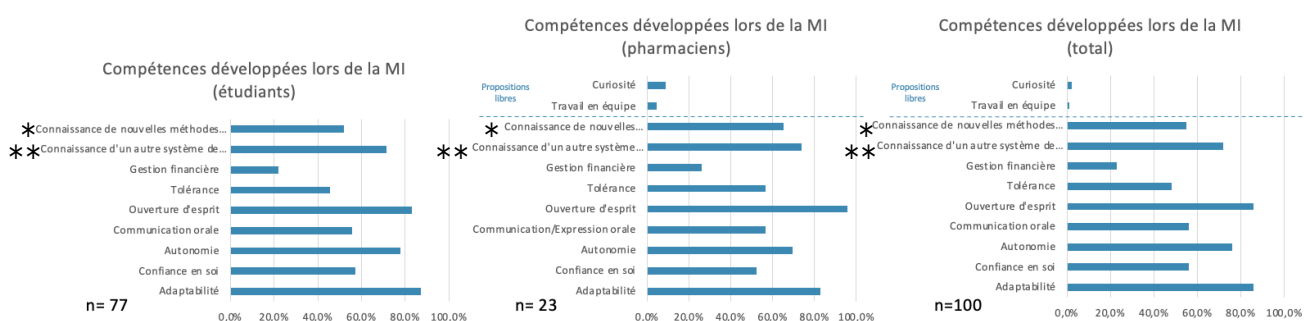


Figure 14: Compétences développées au cours de la mobilité internationale (MI)

*Connaissances de nouvelles méthodes pédagogiques

** Connaissance d'un autre système de santé

Hormis les compétences personnelles, certaines mobilités demandent une validation académique des stages ou des cours. Chaque personne pour laquelle une validation académique était nécessaire l'a obtenue au cours de son séjour à l'étranger. Cette validation pouvait prendre plusieurs formes en fonction des programmes et des universités. Il y a les rapports de stage, les oraux et les écrits en France ou à l'étranger, mais aussi une validation par la présence dans certains cas. La Figure 15 ci-dessous représente la prédominance de chaque modalité de validation.

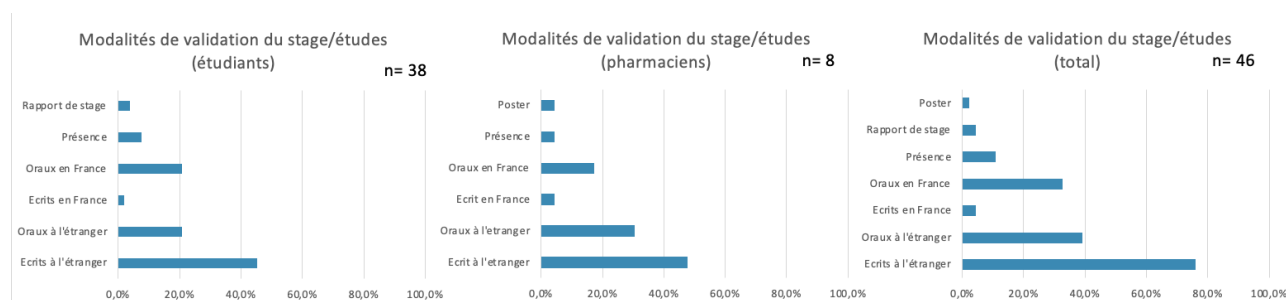


Figure 15: Modalités de validation du stage/études lors d'une mobilité internationale

1.5. Les difficultés rencontrées

Chaque projet de mobilité internationale est accompagné de son lot de difficultés qui sont mentionnés dans la Figure 16. Celles-ci sont plus amplement abordées au cours des focus-groupes.

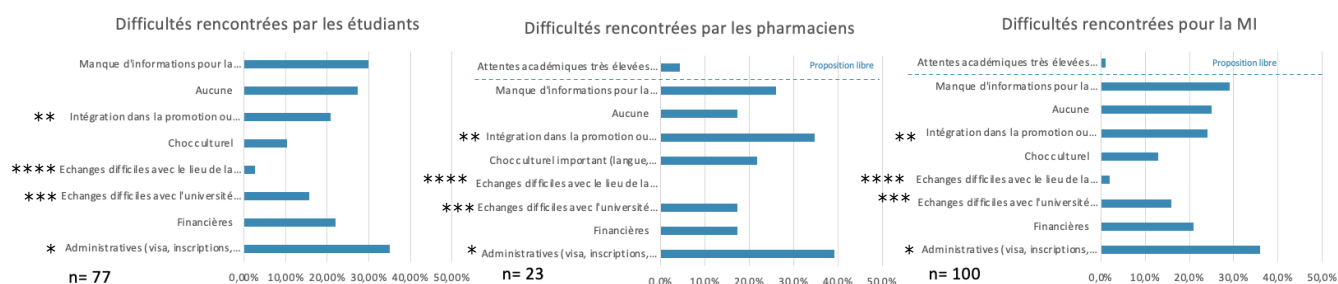


Figure 16: Difficultés rencontrées au cours de la mobilité internationale (MI)

*Administratives (visa, inscriptions, conventions, demandes de bourse, ...)

**Intégration dans la promotion ou l'équipe de travail en stage

***Échanges difficiles avec l'université en France pendant la mobilité

**** Échanges difficiles avec le lieu de la mobilité lors du retour (afin d'obtenir des documents par exemple)

De nombreuses difficultés liées à la préparation de la mobilité ou une fois sur place sont retrouvées. La plupart de ces difficultés sont surmontées et participent aux différents apprentissages de cette expérience. Il y a quand même 7% des participants (n=100) qui se sont retrouvés face à des difficultés qui aurait pu leur faire abandonner le projet de mobilité.

Le retour en France et aux études est aussi un moment clé dans lequel des difficultés surviennent. C'est le cas pour 75% des participants (n=100). Les difficultés abordées sont principalement les différences de programmes à l'étranger et le manque de complémentarité des cours avec, de ce fait, un décalage académique avec les élèves ayant suivi le programme en France. Le choc culturel du retour est également évoqué, la nécessité de se réadapter à la vie française et la nostalgie d'une expérience hors du commun.

1.6. Avenir professionnel

Une mobilité à l'étranger peut permettre à des étudiants doutant sur leur choix de filière de les orienter ou éclairer sur leur choix. 25% des étudiants (n=77), ont déclaré que la mobilité avait orienté leur choix de filière. Du côté des pharmaciens, 44% (n=18) d'entre eux affirment que la mobilité a influencé leur choix de carrière. L'influence peut être la maîtrise d'une langue, la découverte d'un autre système de santé et des missions du pharmacien. C'est également redécouvrir la chance d'être en France ou vouloir retenter l'expérience d'une nouvelle mobilité internationale. Certains métiers découverts en stage sont éliminés pour le choix futur ou au contraire, ces expériences confortent le projet initial. Dans tous les cas, ces expériences permettent une ouverture au monde, une autonomie, un meilleur travail en équipe et permet de savoir prendre des décisions.

Au total, 73% (n=77) des étudiants ayant réalisé une mobilité à l'étranger souhaitent par la suite travailler à l'étranger. Pour autant, chez les pharmaciens ayant participé à un programme de mobilité, seuls 22% (n=18) d'entre eux ont eu une expérience professionnelle à l'étranger. Cela interroge sur les freins potentiels qui empêcheraient la mise en place de ce projet.

A ce jour, parmi les 18 pharmaciens ayant répondu au questionnaire, la plupart travaillent en France. Il y en a un qui travaille en Espagne, un en Suisse et un en France mais avec des relations avec l'internationales.

Chez les pharmaciens, il y a des changements de postes entre leur premier poste et celui actuel. Il y a du changement en particulier pour les pharmaciens travaillant en

industrie mais aussi des reconversions des pharmaciens d'officine (2 sur 7). Cela est représenté dans la Figure 17.

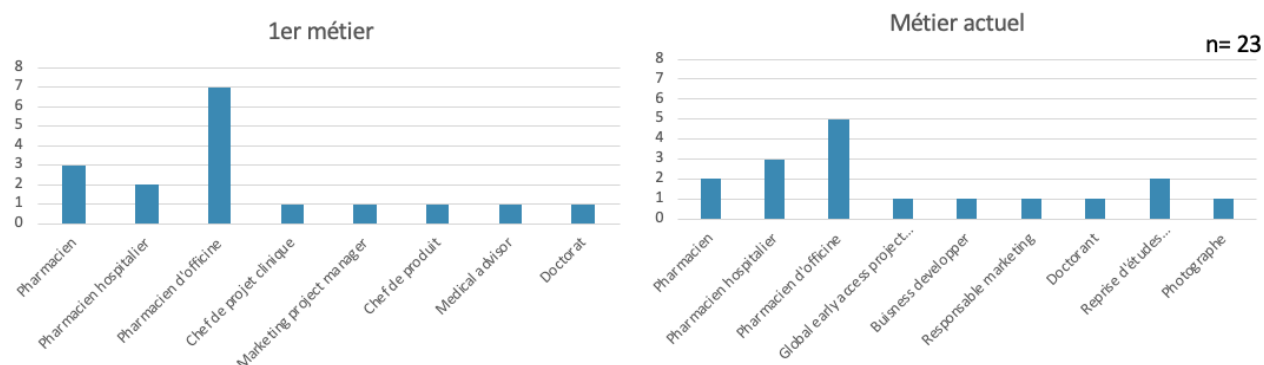


Figure 17: Évolution des postes des pharmaciens ayant participé à un programme à l'étranger entre la sortie des études et aujourd'hui

1.7. Promotion de l'international

Tous les participants affirment que ces expériences sont enrichissantes, incroyables à vivre et apportant beaucoup sur le plan personnel et professionnel. De ce fait, une promotion des mobilités internationales dans les facultés de pharmacie est primordiale. D'ailleurs, 87% (n=100) des personnes interrogées ont fait de la promotion à leur retour en témoignant de leurs expériences, en s'engageant dans l'association des étudiants en pharmacie dans la commission internationale ou encore en écrivant des rapports pour donner des conseils aux suivants. Les 13% n'ayant pas fait de promotion l'expliquent par le fait qu'ils n'en ont pas eu l'occasion plutôt que par un manque d'intérêt.

Un espace libre était dédié à la fin du questionnaire sur des pistes d'amélioration pour que les mobilités se passent au mieux. Il en ressort qu'il faut se préparer autant que possible en amont, prendre contact avec des étudiants ayant déjà participé à ces programmes précédemment et avoir conscience que beaucoup repose sur soi-même. De ce fait, il ne faut pas attendre trop de la faculté pour l'accompagnement. Des facultés comme Angers, et depuis peu, Nantes, ont mis en place un annuaire international référençant les différents programmes possibles, des témoignages, des conseils de préparation et surtout les contacts des étudiants. Les étudiants demandent également d'avoir accès à un dossier structuré pour savoir quand gérer les formalités administratives

ou obtenir des procédures sur la marche à suivre tout au long de la mobilité. La création de formations ou d'ateliers de préparation au départ a également été abordée. La communication est un point clé à développer d'après certains, entre autres avec la fac. Un manque de flexibilité de la part de l'université pour des départs à l'étranger est aussi mentionné.

2. Focus-groupes

Deux focus groupes de cinq personnes ont été réalisés en présentiel avec des étudiantes en Pharmacie d'Angers. Il y avait huit étudiantes de 6^{ème} année officine, une en 5^{ème} année industrie ainsi qu'une en 3^{ème} année.

Les expériences évoquées concernaient des stages hospitalo-universitaires d'été de 3 mois (Vietnam, Québec, Espagne), des semestres d'échange à Montréal, un stage de sept semaines de recherche à Québec, des Twinnet d'une semaine à dix jours (Slovaquie et Portugal), des semestres Erasmus en Espagne ainsi qu'un SEP de deux mois au Bénin. La majorité des participantes a participé à 2 mobilités ou plus, ou a de nouveaux projets de départ à venir.

Un guide d'entretien a été élaboré au préalable afin de mener la discussion. Tout d'abord, il était demandé aux participants de se présenter et de définir leurs mobilités. Par la suite étaient abordées les difficultés rencontrées avant, pendant et après la mobilité. L'objectif était aussi de nuancer le fait que la satisfaction liée aux mobilités soient très bien notées malgré un grand nombre de difficultés rencontrées. De plus, un souhait était d'approfondir la volonté récurrente de s'expatrier au retour de mobilité mais le peu de contacts avec l'international au retour. Il y était aussi abordé la dualité entre le manque d'accompagnement et d'information mais le développement de l'autonomie et de l'adaptation à travers ces expériences. Les focus-groupes étaient conclus par le thème de la promotion de ces expériences et l'éventualité de les prolonger.

2.1. Difficultés rencontrées avant le départ

2.1.1. Attribution des stages

Pour les stages hospitalo-universitaires d'été, un nombre de places par destination est défini par l'Université. Ainsi une sélection est réalisée par les enseignants au cours d'un entretien ayant lieu en juin de l'année précédant le départ.

Les choix et l'attribution des stages ont parfois posé problème de discordance, principalement en raison de la suppression de certains stages. Deux étudiantes candidates pour un stage au Canada ont été particulièrement concernées.

« En juillet, on est sélectionnées...en septembre, pas de nouvelles et vers octobre ou novembre, on nous dit qu'il y a un des deux postes qui n'existe plus, qui n'a pas été renouvelé. Et donc, on nous laisse patienter...».

La deuxième étudiante a rapporté la suite :

« Début janvier, on commençait à voir qu'on nous disait : on ne va en choisir qu'une sur vous deux, on ne trouve pas de stage, on va tirer au sort. Mais en fait on ne peut pas nous dire depuis juillet qu'on part, qu'on a tout bouclé pour que, trois mois avant, nous dire que c'est terminé ».

Un problème analogue s'est posé pour deux étudiantes devant partir au Viet Nam.

« On a été choisies pour aller au Viet Nam et on pensait donc que les stages allaient être reconduits. Ils [les structures du Viet Nam concernées] nous ont fait comprendre qu'il n'y avait plus de place pour nous et que d'autres personnes avaient eu notre stage en fait... On était complètement démunies, d'autant plus que la fac [d'Angers] nous a dit qu'elle ne pouvait rien faire. On a eu l'impression de ne pas avoir de soutien de la part des enseignants ».

L'une des deux étudiantes étant vietnamienne et sa famille habitant sur place, elle est intervenue auprès de structures hospitalières et les deux étudiantes ont finalement pu partir.

Selon certaines participantes, les réponses du jury après les entretiens de sélection manquaient un peu de précision. Par exemple, deux étudiants pouvaient être attribués à un seul stage, leur participation étant conditionnée par la création d'un nouveau stage.

« Du coup, ce n'était pas hyper clair : à Québec, il n'y avait qu'une seule place et on était deux sur le mail. C'était aussi « peut-être Berlin si vous trouvez vous-même ». Finalement, la réponse a été non pour l'autre étudiant pour Québec. Je ne sais pas s'il est parti pour Berlin ou non mais en gros, il fallait qu'il trouve son truc tout seul ».

Un sentiment d'injustice a également pu apparaître vis-à-vis d'étudiants d'autres universités.

« J'ai des amies à la fac de Nantes qui elles, avaient des rendez-vous en candidature spontanée à Québec alors que nous on était censés avoir un accord [une convention déjà rédigée entre l'UA et les établissements à l'étranger] ».

Globalement, il semble qu'il y ait eu une incompréhension entre les entretiens pour la sélection des étudiants devant partir et les candidats qui pouvaient penser que tout était organisé et sécurisé dans ce cas.

« Alors que pour nous, comme c'est présenté, on fait les entretiens, ceux qui sont sélectionnés partent. Pour nous, c'est que l'accord il est fait, c'est que les profs ils sont en contact avec les gens ».

Pour autant, les relations personnelles des enseignants de la faculté avec des enseignants étrangers ont pu avoir un effet positif sur les stages et débloquent certaines situations.

« Ils se connaissaient bien avec Monsieur Z [enseignant d'Angers], du coup il a pris une place en plus qui n'était pas prévue pour les angevins ».

Enfin, certaines étudiantes ont regretté un manque de souplesse concernant les possibilités de trouver soi-même un stage à l'étranger.

« Quand j'ai demandé si je pouvais trouver moi-même, on m'a dit non ».

« Il y en a qui arrivent avec leur projet et tout, et la fac leur dit non ».

2.1.2. Formalités administratives en amont du départ

Un départ à l'étranger demande de réaliser des démarches administratives qui peuvent sembler compliquées quand c'est un premier départ. Un manque d'informations et de réactivité a été rapporté pour plusieurs formalités exigées avant le départ.

« En fait, c'était beaucoup de papiers et on n'a pas du tout eu de check-list ou de to-do-list par la fac. Donc c'était du « bouche à oreille » des années précédentes ».

« Les visites médicales pour le Canada, la fac ne nous en a jamais parlé. On peut se retrouver bloquée à la douane si on ne parle pas avec des étudiants d'avant. [On pourrait] juste nous dire, voilà ce dont vous pouvez avoir besoin, et puis qu'on nous accompagne un peu ».

« Oui, même l'AVE [Autorisation de voyage électronique (pour le Canada)]. Bah en fait on n'a aucune information ».

Une étudiante a suggéré que l'association des étudiants puisse apporter une aide.

« Ou sinon, c'est un truc que la commission internationale [de l'ACEPA, association étudiante] pourrait organiser avec peut-être certains étudiants qui sont déjà partis, un peu pour les pays qui sont les plus demandés ».

Parallèlement, certaines étudiantes ont pu être aidées par leur structure d'accueil à l'étranger, mais ce n'était pas systématique.

« Nous c'était super protocolisé à l'Université de Québec : on avait la dispense de permis, la convention, la check-list, tout ».

« Moi, elle n'avait pas du tout l'habitude d'avoir des stagiaires, vu que je l'ai contactée indépendamment [en dehors des stages habituellement proposés par la faculté], donc elle nageait total, elle ne savait rien du tout ».

Certaines participantes ont rencontré moins de problèmes.

« Il n'y a pas eu de soucis, les conventions étaient signées très rapidement, je n'ai pas eu de problème ».

Le ressenti des étudiantes au sujet des demandes de bourses a été varié. Pour certaines, tout s'est bien passé, que ce soit avec la faculté ou avec la Direction des affaires internationales de l'université.

« Par contre, pour les bourses les démarches sont bien faites. On reçoit tout de la fac, tout ce qu'il faut faire ».

« Moi, j'avais contacté directement le service international de l'Université d'Angers ».

« Moi aussi, je les ai eus au téléphone : c'est simple ».

Pour d'autres, les démarches se sont avérées plus compliquées.

« Ah oui, parce que le truc qu'on envoie pour Envoléo et le truc qu'on envoie à la région, ce n'est pas le même, faut pas se tromper, ce n'est pas sur le même site. C'est infernal ! ».

« Faut mettre un tampon, sauf que les tampons, ça n'existe pas au Québec. Du coup, ils sont allés chercher le tampon des finances ou de je-ne-sais-pas-quoi, un tampon qui n'a rien à voir avec moi, juste pour que la fiche passe parce que l'administration française voulait absolument un tampon ».

Une étudiante partie en Espagne en troisième année dans le cadre d'Erasmus a rapporté avoir eu des difficultés sur le plan pédagogique, avec le *learning agreement* et en particulier la langue des enseignements.

« Moi j'ai eu des difficultés sur le learning agreement. J'avais choisi des matières en anglais et au final, les trois quarts étaient en espagnol. J'ai réussi à changer mes matières que je voulais en anglais mais j'ai quand même dû en garder deux en espagnol. Ça a été mais au début c'était un peu compliqué ».

2.1.3. Communication et gestion des délais

Les étudiantes décrivent beaucoup de soucis de communication avec l'université avec un manque d'accompagnement.

« Je me rappelle avoir reçu le mail qui disait que j'étais prise pour le stage. Premier réflexe : moi j'envoie un mail à la scolarité : « j'ai été prise, quelles sont les démarches à réaliser ? », rien que pour le CHU aussi, prévenir que je ne serais pas là cet été, les dates de stage, qu'est-ce qu'il faut que je fasse. Et en fait on m'a répondu assez sèchement : « date de stage : ... » et voilà. Mais oui mais et les démarches ? J'avais voulu appeler même ».

Le temps d'attente entre les entretiens pour la sélection des étudiants et les réponses définitives ont été souvent longs, ce qui a pu être stressant pour les étudiants.

« Les entretiens c'était quand même genre le 30 juin et jusqu'au 15 janvier j'ai eu zéro info... Donc déjà ce n'était pas rassurant ».

« Déjà qu'avec X on était deux [pour un poste à Québec], après il se fait virer. Je me suis dit, hop c'est à moi de me faire virer par Y. Bon au final ça a été ».

Parallèlement, les délais nécessaires pour les formalités administratives pouvaient être courts, ajoutant du stress aux étudiants qui devaient tout faire à la dernière minute.

« Moi, j'ai fait les démarches en deuxième année [pour un départ en troisième]. J'ai trouvé que l'accompagnement n'était pas très suivi, c'était très « dernière minute ». J'ai su un peu au dernier moment que j'étais inscrite et que je partais. J'avais besoin d'aide pour mon learning agreement et des réponses rapides que je n'ai pas eu du tout rapidement. J'ai dû relancer beaucoup de fois ».

2.2. Intégration dans l'environnement

2.2.1. Concernant les stages

Les étudiantes ont considéré d'une manière générale que leur intégration à l'arrivée s'était bien passée sur le plan administratif.

« C'était déjà un échange qui était possible et qui était bien rodé donc je n'ai pas eu de difficultés particulières ».

« J'ai fait mon 5AHU au CHU de Québec cet été pendant 3 mois. Et puis pareil, là-bas j'avais un responsable qui était habitué à recevoir des étudiants. On savait les documents qu'il fallait donner. Tout s'est bien passé ».

« A l'hôpital de Maisonneuve-Rosemont, là aussi le pharmacien a l'habitude de recevoir des étudiants, donc ça s'est plutôt bien passé ».

Une étudiante partie un an en Erasmus à Séville a également bien été prise en charge sur place.

« Les coordinateurs sont très réactifs là-bas, pas de soucis ».

Une étudiante en stage au Viet Nam a dû s'adapter aux conditions différentes de prise en charge des patients par rapport à ce qui existe en France.

« C'était dans un hôpital quand même public, avec peu de moyens. Donc c'est vrai que tous les jours c'était difficile de voir des patients dans ce genre de conditions ».

Cette même étudiante a rapporté des problèmes de langue dans le déroulement de son stage.

« Une autre difficulté, c'était que dans le stage, très peu de personnes parlaient anglais... donc c'est vrai que ça, c'était pas facile pendant le stage ».

Les étudiantes parties en stage au Canada ont rapporté que certaines formalités étaient à réaliser sur place pour pouvoir effectuer son stage dans de bonnes conditions. C'est le cas du Dossier santé Québec. L'accès à ce dossier n'est généralement disponible que sur demande écrite sous forme de fiche à remplir lors de l'arrivée à l'aéroport.

« Pour avoir accès aux données des patients, il faut avoir une clé, comme une clé USB, une clé DSQ (Dossier santé Québec) qui est un peu l'équivalent du DMP en France. Et pour avoir ça, il faut avoir un numéro d'assurance sociale et pour l'avoir, il faut remplir une fiche à l'aéroport, mais que si on la demande ».

2.2.2. Concernant la vie en dehors des stages

Certaines étudiantes parties au Canada ont considéré qu'elles n'avaient pas subi de choc culturel et qu'elles ne s'étaient pas vraiment mêlées à la population locale.

« Bah, il n'y a pas trop de choc culturel je trouve au Canada, parce qu'on est dans des logements où c'est nous qui faisons notre repas, on interagit un peu avec les autres mais on n'est pas tellement immergés ». « c'est une culture qui est semblable en soi », « c'est un peu américanisé ... mais il y a beaucoup de français ».

Du fait de la période estivale, il était parfois difficile de rencontrer les étudiants canadiens.

« McGill, c'est surtout des étudiants étrangers mais on ne les croisait pas, parce qu'ils ne sont pas là l'été ».

Une étudiante a même rapporté n'avoir rapidement pas eu le sentiment d'être à l'étranger.

« Je pensais avoir un peu de mal à m'adapter et en fait, en deux-trois jours, je n'avais plus l'impression d'être à l'étranger là ».

Une étudiante partie au Bénin a rapporté un autre type d'expérience, avec parfois des problèmes d'autonomie liés à l'environnement local.

« J'étais logée chez une étudiante en pharmacie béninoise et donc c'était chouette. On mangeait ensemble et tout ça. Par contre, tu te promènes moins toute seule dans la rue donc il fallait que je sois toujours accompagnée. J'ai rencontré beaucoup de gens, ils faisaient leur maximum pour que je sois occupée ».

« Et le midi, j'allais manger dans les petites cabanes, là, pas loin du CHU [de Cotonou] ». Une étudiante partie un an à Séville a trouvé un logement rapidement...

« Le logement, ça a été simple ».

... et n'a pas eu de problème de langue :

« La langue, ça a été simple. Bah forcément, il y a un temps d'adaptation mais une fois qu'on y est ça se fait rapidement quoi ».

Pour l'étudiante au Viet Nam il y a eu un choc culturel :

« Pour le coup le Vietnam c'est vraiment différent. Ça a été un choc culturel très très fort quand même. Moi j'ai beaucoup aimé mais... Et les conditions de vie sont extrêmement différentes, il y a beaucoup plus de pauvreté qu'en France ».

2.3. Les apports des stages à l'étranger

2.3.1. Développement de l'autonomie et de l'adaptabilité

Les étudiantes ont souligné qu'elles ont plus développé leurs capacités d'autonomie au moment de leurs recherches d'information pour remplir les formalités administratives avant le départ que pendant leur séjour à l'étranger.

« On dit au départ qu'on n'a pas assez d'informations mais le processus où on fait toutes les recherches, ça permet aussi de développer des compétences. On dit qu'on a développé des compétences pendant notre mobilité, mais ça commence avant ».

« Moi je crois après coup que ça m'a plus fait sortir de ma zone de confort avant. Les documents et tout ça... Une fois arrivée là-bas, il n'y a plus de stress ».

« Il faut de base avoir quelques compétences, être autonome, parce qu'il y a des démarches à faire dès le début ».

Le fait de partir à plusieurs dans la même ville a également pu favoriser l'adaptation.

« Après on était en coloc du coup et je pense que ça a aidé au fait de s'adapter là-bas ».

« Le fait qu'on soit amies toutes les 3 et qu'on parte toutes les 3 c'est vrai qu'on s'est vachement aiguillées, épaulées ».

Il s'est également avéré que les réseaux, qu'ils soient professionnels dans le cadre du stage ou sociaux, pouvaient également beaucoup faciliter les démarches, en particulier pour trouver un logement .

« Pour la vie sur place, je trouve qu'il y a beaucoup de choses qui peuvent aider les étudiants. Il y a tellement de groupes Facebook, WhatsApp, les agences Erasmus sur place qui aident énormément. Il faut être un peu débrouillard mais quand on l'est un petit peu, franchement ça va ».

« Dans l'équipe de recherche, tout le monde se partageait les bons plans ».

Il a également été rappelé que l'annuaire international de l'association des étudiants en pharmacie d'Angers était remis à jour régulièrement et permettait également d'apporter une aide.

« On a mis à jour l'annuaire international. Il y a vraiment de super bons conseils et ça m'avait aidé par exemple pour trouver mon logement ».

2.3.2. Sur le plan professionnel

Les apports sur le plan de l'expérience professionnelle sont variables en fonction des activités exercées en stage.

« Le travail en tant que tel, personnellement, je n'ai pas trop pu déployer mes capacités pendant le stage. C'était un travail de recherche et j'ai simplement fait quelques demi-journées en pharmacie clinique ».

« J'avais passé une journée en officine au Canada. Je n'avais pas aimé plus que ça parce que c'était beaucoup de contrôle de ce que faisaient les autres, contrôle des préparateurs en quelque sorte ».

« En Espagne à l'hôpital, les pharmaciens ne font pas grand-chose et avec toutes les missions qui se développent ici [en France] ... ».

L'apport de connaissances théoriques lors des enseignements (étudiantes de quatrième année) a également été rapporté.

« Moi, en stage, pas tellement, mais en cours à Montréal cependant, oui des connaissances théoriques ».

Quel que soit le stage, cela permettait d'élargir son champ de vision sur le métier de pharmacien et a pu donner envie d'être moteur de modifications de la pratique officinale en France.

« C'est vrai que c'est hyper intéressant leur prise en charge globale du patient. Ça donne un petit peu envie de faire bouger les meubles en France ».

Certaines étudiantes ont également constaté des pratiques différentes de conseil ou de prescription des médicaments.

« Je pense aux AINS. Nous, on n'en met pas quand il y a une douleur dentaire parce qu'il y a un risque infectieux, qu'eux ne prenaient pas en compte en fait. Ils disaient que sinon, on ne le met pas pour plein d'autres choses ».

Enfin, la découverte de certains systèmes de santé et de défaut de protection sociale comme au Bénin, a pu être surprenante.

« Les malades viennent à l'hôpital parce qu'ils ne vont pas bien. Là-bas, c'est assez spécial, ils font un bon en disant : « vous avez besoin de ça, allez à la pharmacie. En fait ils prennent le bon mais ils n'ont pas assez d'argent pour payer les médicaments et ne reviennent jamais ».

2.3.3. Sur le plan extra-professionnel

La question du perfectionnement en langue était importante dans ce contexte de stages à l'étranger.

Les stages au Québec ont généré assez peu de pratique de l'anglais.

« Non, moi zéro [progrès en anglais] ».

« Moi, j'ai pu me faire des amis anglophones donc j'ai un peu parlé anglais ».

« Oui, je pense qu'à Montréal, j'ai un peu amélioré l'anglais aussi, car on était susceptible d'entendre parler un petit peu anglais, même si ce n'était pas quotidien mais un petit peu ».

La nature du stage a également pu avoir une influence sur la langue utilisée.

« Moi, j'étais en recherche [à Québec], donc pas mal de progrès en anglais ».

En Espagne, les possibilités de pratiquer l'anglais mais surtout l'espagnol étaient plus importantes.

« [En recherche], ils avaient tous des bases en anglais mais entre eux, ils parlaient espagnol ».

L'étudiante partie au Viet Nam a également pu pratiquer l'anglais à l'hôpital et en dehors.

« J'ai quand même progressé en anglais parce qu'il y avait des personnes qui parlaient un peu l'anglais dans l'hôpital. Et on allait dans des clubs d'anglais le soir parfois pour rencontrer des personnes et ensuite pouvoir ressortir avec elles donc ça c'était très intéressant ».

La découverte d'autres cultures lors des activités de la vie quotidienne était également un point important à relever.

« On apprend sur nous, sur vivre en communauté, avec des gens qui ont une culture différente, et puis dans une autre ville et un autre pays ».

« La première fois que je suis rentrée dans un grand magasin, je me suis dit mais qu'est-ce que c'est que tous ces trucs-là ? ».

« Et mieux comprendre les croyances aussi. Comme ça en France, si on a des patients qui viennent d'autres pays à la pharmacie, on peut essayer de comprendre pourquoi ils sont réticents à telle ou telle médication ».

La compréhension de ces différences culturelles, comme celles des différences de prescription, avec les AINS cités précédemment par exemple, sont un atout certain dans la pratique de la pharmacie. Et cela ne s'apprend pas à l'école mais à travers des expériences à l'étranger, renforçant ainsi l'intérêt des mobilités internationales.

Pour certaines, cette découverte d'une autre culture a ouvert des possibilités de travailler et vivre à l'étranger.

« En fait, j'ai adoré découvrir une autre culture. Donc on peut m'envoyer n'importe où. Je ne me dis pas je vais partir au Québec ou en Espagne. Je suis plus pour découvrir d'autres façons de travailler et beaucoup les cultures ».

Les rencontres ont pu permettre de créer de nouveaux liens. La volonté de maintenir un contact avec les personnes rencontrées lors de ces séjours à l'étranger était variable suivant les participantes.

« Plus ou moins. Sur le court terme oui, mais sur le long terme... ».

« L'Espagne peut-être, les gens du stage j'aimerais bien retourner là-bas les voir mais sinon Montréal, non ».

« En tous cas, je sais que je vais y retourner [au Viet Nam]. J'ai encore tellement de choses à voir là-bas et j'ai envie de revoir des gens aussi ».

2.4. Aller plus loin dans l'expérience

2.4.1. Partir travailler à l'étranger

Les avis sur l'éventualité d'aller travailler à l'étranger variaient suivant les étudiantes. Les attaches en France ont été plusieurs fois évoquées par les participantes comme des freins au départ.

« Moi, j'aurais dit non pour l'instant. La vie d'expat, c'est quand même particulier, alors ce n'est pas quelque chose qui m'intéresse ».

« Bah, quand on part, c'est un challenge quand même de partir. Et une fois que tu as retrouvé ta vie quotidienne tu te dis que t'es bien en fait. Donc pourquoi repartir ? ».

« En revenant, je me suis dit : je me vois faire ma vie là-bas : j'ai plein d'amis... Je me suis dit : je vais rentrer en France, toutes ces nouvelles missions vont m'être enlevées d'un coup, je ne vais pas trouver ma place. Et finalement, on se rend compte qu'on a quand même notre famille et notre vie en France. Donc ça reste une petite idée, mais c'est plus compliqué que ça ».

Lorsque la volonté d'aller vivre à l'étranger existait déjà avant, l'expérience de partir n'a pas changé ce souhait.

« En fait moi, j'ai toujours voulu vivre au Québec. Donc c'était un peu le voyage pour me dire : Est-ce que je vais vivre là-bas définitivement ou pas ? Et en fait, ça a juste confirmé le fait que j'allais partir là-bas ».

En revanche, la nécessité de valider des équivalences pour aller exercer dans certains pays a semblé aussi limiter les velléités de départ.

« L'équivalence du métier, ils disent que c'est coûteux et il faut repasser... ».

Cependant, certaines étudiantes ont signalé que les modalités des équivalences s'étaient assouplies entre autres pour le Canada, levant un peu ce frein.

« En fait l'équivalence maintenant ça s'est adouci. Avant c'était des analyses d'ordonnances pendant trois heures et tout. Maintenant, c'est soit ça, soit 21 mois de stage rémunéré ».

Le type d'activités recherchées à l'étranger et les conditions d'exercice font également réfléchir les éventuels candidats au départ.

« Ils veulent beaucoup de pharmaciens hospitaliers, mais nous on est en officine ».

« [En Espagne], tous les médicaments un peu chers, ils les donnent à l'hôpital, donc en fait, ça enlève beaucoup de médicaments à l'officine ».

« [En Espagne, en officine] il y a de la délivrance mais pas tellement de conseils associés, il n'y a pas les entretiens, ça fait plus commerce. Et les horaires sont très étendus ».

La question des salaires est également intervenue dans les arguments pour un départ à l'étranger.

« En plus, les pharmaciens d'officine au Québec ils sont payés 9000 \$ [6000 euros] ».

Mais l'intérêt de la profession n'a pas été oublié.

« Mais c'est surtout par rapport aux compétences. On ne fait pas la même chose. Le métier est quand même beaucoup mieux au Canada. C'est complètement différent, ça colle plus avec ma vision tant personnelle que professionnelle ».

« [Au Viet Nam] la pratique de la pharmacie d'officine, elle est vraiment différente. On a moins de missions variées comme en France et je trouve que le métier de pharmacien d'officine est beaucoup plus valorisé en France ».

2.4.2. Prolonger le stage ?

D'une manière générale, les étudiantes auraient volontiers prolongé leur stage.

« Moi je serais partie plus longtemps ».

« Moi je suis partie 6 mois, mais un an ça ne m'aurait pas dérangé ».

« Je sais que les trois premiers mois, c'est là où, surtout quand on doit parler une langue étrangère, on commence à apprendre, à s'immerger et du coup, c'est la partie la plus dure. Et c'est après qu'on profite parce que c'est bon, on est à l'aise. Donc partir au bout de trois mois, c'est trop dommage ».

Pour une étudiante partie au Québec, il aurait été nécessaire de rester plus longtemps pour expérimenter réellement la vie locale.

« Moi aussi, je trouvais que trois mois c'était rapide quand même. Partir sur une durée plus longue, on prend plus le temps de vivre à la québécoise plutôt que d'être en mode voyageur ou touriste ».

Cet avis n'était pas obligatoirement partagé par des étudiants partis dans d'autres pays. Une étudiante ayant réalisé un stage de quatre semaines au Bénin n'aurait pas obligatoirement souhaité prolonger son stage.

« J'ai fait quatre semaines. Mais j'étais contente de rentrer quand même parce que j'avais stage le matin, donc [les après-midis] c'était un peu long.

La poursuite des études en France était évidemment un facteur bloquant pour la prolongation d'un séjour à l'étranger.

« Au Québec, j'étais bien, je serais bien restée mais il y avait la rentrée et tout ça. En fait, dans ma tête, je savais qu'il fallait rentrer ».

2.4.3. Rendre obligatoire les stages à l'étranger ?

Les avis étaient partagés sur l'intérêt et la faisabilité de rendre les stages à l'étranger obligatoires pour les étudiants en pharmacie. L'obligation de partir pourrait décourager

certaines étudiants de s'engager dans les études de pharmacie, pour des raisons personnelles ou financières.

« Il y en a qui ne viennent pas en pharma pour partir à l'étranger un semestre. Si ça se trouve, ça bloquerait [les vocations] ».

« Moi je pense qu'il y a certaines personnes qui ne sont pas prêtes à partir ».

« Pour moi, c'est le problème du coût financier, du frein financier ».

« Si c'était dans les conditions [l'organisation] actuelles, ce serait impossible ».

Cependant, pour certaines étudiantes, ce serait intéressant pour développer l'ouverture d'esprit des étudiants.

« Ça ouvrirait l'esprit des gens, ce serait sympa... ».

« Ça permet de découvrir d'autres pratiques et de comparer un peu avec la France. Ça peut être intéressant de découvrir un peu la pharmacie d'ailleurs pour construire sa propre vision de voir son métier plus tard ».

2.5. Difficultés liées à l'organisation des études

2.5.1. Pendant la mobilité

Ces difficultés ont concerné les examens à valider en France. Les étudiants en stage en 5AHU doivent présenter un poster au sujet d'un travail qu'ils ont réalisé pendant l'année. Pour les étudiants en stage à l'étranger, cette présentation devait être réalisée alors qu'ils n'étaient pas encore revenus en France. Des problèmes de décalage horaire ont particulièrement été rapportés.

« On reçoit un mail disant « vous êtes en 5AHU, veuillez nous donner vos disponibilités avec le décalage horaire ». Moi je réponds que je suis disponible tous les jours de 8h à 11h, ce qui fait en France de 14h à 17h. On nous convoque à 10h15 heure française, ce qui fait 4h15 du matin ».

Certaines étudiantes ont ressenti un manque de considération de la part des enseignants.

« Ils m'ont fait attendre une demi-heure alors que j'étais connectée. Ils m'ont demandé d'allumer ma caméra à 4h du matin... ».

2.5.2. Lors du retour à l'université

Les étudiantes parties à l'étranger dans le cadre du Twinnet pendant une semaine ont parfois eu des problèmes pour rattraper des enseignements à Angers.

« Il y a eu des malentendus avec les professeurs concernant les cours qu'il fallait rattraper ou pas, les cours où il fallait qu'on aille dans d'autres groupes de TD et qu'on s'arrange. Je crois qu'on avait compris que c'était bon et en fait ce n'était pas bon ».

Certains malentendus entre étudiants et enseignants étaient probablement liés à une absence de communication directe et ont été levés après discussion.

« Au début, on n'a pas trouvé que l'équipe enseignante était ouverte à la discussion. En fait c'était non. Alors qu'au final, ça s'est très bien passé : on s'est arrangé avec les professeurs directement ».

« On a fait des cours en visio aussi ».

Certains enseignants ont été particulièrement compréhensifs.

« En tous cas avec la prof d'..., ça s'est super bien passé. Elle comprenait qu'on y allait dans un objectif culturel et linguistique donc on n'a rien eu à faire de plus pour sa matière ».

La question de l'anticipation pour la prise de contact entre les organisateurs et les enseignants a également été mise en avant.

« J'ai vraiment prévenu très en amont l'équipe pédagogique. J'ai eu plusieurs entretiens avec différents professeurs et ça s'est très bien passé ».

La reprise du cursus français a pu poser des problèmes en raison des différences de programmes avec les universités étrangères lors de séjours prolongés.

« Au retour, j'ai eu beaucoup de difficultés sur mon premier semestre de quatrième année parce que j'ai loupé beaucoup de notions essentielles. Je suis arrivée au CSP et au P2T [examen de pharmacologie non compensable] et c'était la catastrophe ».

« Les cours, nous on n'allait pas aussi loin dans le programme qu'en France. Pourtant, j'avais choisi des cours en fonction de la maquette en me disant que je ferai exactement la même chose qu'en troisième année. Je suis revenue et j'avais des lacunes énormes. En revanche, j'étais hyper calée dans d'autres matières où ils apprennent des choses très en détail ».

Ce décalage académique au retour peut être un motif de non-départ à l'étranger pour certaines.

« Moi je n'ai pas fait d'Erasmus parce que ça me faisait trop peur de : comme les programmes sont différents, tu te dis que quand tu es revenu, il y a des notions qui n'étaient pas pareilles ».

En pharmacie, une certaine quantité de travail est attendue, ce qui peut être difficile lors d'un séjour à l'étranger. Il faut concilier le travail et l'envie de profiter d'un moment de vie unique.

« Tu n'as plus envie de travailler une fois qu'on y est. On se laisse vite emporter ».

Un choix réalisé par une étudiante a été de redoubler au retour, ce qui peut être une alternative rassurante pour maintenir un départ.

« Moi je me suis dit : bah c'est pas grave, au pire je redoublerai. Et en fait heureusement, parce que j'ai quand même été en cours et je vois que le contenu des cours, c'est beaucoup moins approfondi ».

Le court délai entre la date de retour et le début des cours a également été évoqué.

« Je suis rentrée le dimanche à 14h et le lundi, c'était la rentrée ».

« Les décalages horaires, c'est vraiment compliqué à gérer avec la rentrée. La réunion de rentrée de 8h30, avec le décalage horaire, je n'étais pas bien franchement ».

2.6. Accompagnement et promotion de la mobilité internationale

Il est ressorti un manque d'accompagnement de l'université au cours des différentes étapes de la mobilité internationale.

« En fait on n'est pas trop pris en compte quand c'est à l'étranger ».

Un accompagnement serait apprécié au retour afin de se remettre à niveau sur le plan académique. Pour autant, une fois sollicités, les enseignants sont présents pour répondre aux besoins des élèves.

« J'aurais peut-être bien aimée être accompagnée. Au final, bon c'est ce que j'ai fait, j'ai été voir les professeurs ».

Un accompagnement est sollicité par les étudiants mais le processus de recherche d'information et de préparation du projet est un élément apportant beaucoup de compétences comme il a été vu plus tôt. Ainsi macher le travail ne serait pas productif non plus. Ces difficultés rencontrées pour l'accompagnement pourraient constituer une manière de sélectionner des profils motivés.

« Je pense qu'on a tous des profils, là, où on avait vraiment envie de partir. Et on s'est tous bougé pour partir ».

Pour autant les enseignants devraient être formés à l'accompagnement et connaître les programmes à l'étranger proposés par l'université.

« On sent qu'il y a un manque de connaissance de la part du corps enseignant ».

Les étudiantes souhaiteraient que l'on parle plus des possibilités à la faculté et que plus de programmes soient proposés.

« Ça serait bien qu'il y en ait plus [des occasions de partir] mais pas forcément sur des périodes de cours, où on rate des cours en France parce que, après, c'est dur je pense ».

« Et le seul truc que je trouve dommage, en tout cas à la fac d'Angers, c'est qu'il n'y a pas de promotion de ce qu'on pourrait faire potentiellement à l'étranger, de la part du corps enseignant. Et je pense qu'il y a pleins d'étudiants qui n'osent pas, et en fait, faudrait juste les pousser un petit peu ».

2.7. Conclusion

Malgré des difficultés liées à cette mobilité, chaque étudiante ressort du positif de ces expériences et les recommande.

« A chaque fois c'est des expériences super enrichissantes et ça donne envie d'en faire toujours plus ».

« Il ne reste que les bons souvenirs ».

Discussion

1. Cohérence entre les questionnaires et les focus-groupes

Finalement, les propos tenus lors des focus-groupes et les résultats obtenus par les questionnaires sont concordants dans l'ensemble.

Dans les questionnaires, 73% des étudiants souhaitent travailler à l'étranger par la suite. Pour autant, le retour des pharmaciens montre que très peu d'entre eux ont réellement une expérience professionnelle à l'étranger. Le sujet a été abordé lors des focus-groupes afin d'identifier les freins. Il en ressort que les métiers diffèrent d'un pays à un autre et nécessitent parfois des équivalences longues à obtenir. De plus, s'expatrier signifie s'éloigner de ses proches et cela joue beaucoup dans les prises de décision.

Lors des focus-groupes, les participantes ont mentionné un intérêt pour prolonger leur séjour à l'étranger. Beaucoup de séjours courts sont réalisés d'après la Figure 5. Partir longtemps peut être plus inquiétant pour une première expérience mais une fois sur place, il paraît plus envisageable de prolonger l'expérience. Ainsi, après une première

mobilité, courte, de découverte, il est plus facile de partir une deuxième fois sur une durée plus longue. Il y a tout de même un frein à des mobilités plus longues que sont les attentes académiques au retour et le décalage du programme universitaire entre deux pays. Cela a été évoqué dans les focus-groupes ainsi que dans les questionnaires. Bien que le choix des cours à l'étranger soit au plus proche du programme en France, le retour est toujours une étape qui demande beaucoup de travail de la part des étudiants pour se remettre à niveau.

Encourager des séjours plus longs permettrait une meilleure intégration des étudiants dans leur vie à l'étranger. Il a été évoqué en entretien que des séjours courts limitaient le désir et les opportunités d'intégration puisque le temps était compté. Ainsi les étudiants vivent plus comme des touristes que des citoyens internationaux.

Les bénéfices apportés par une mobilité internationale et la satisfaction liée à celle-ci font l'unanimité que ce soit dans les questionnaires ou les entretiens. C'est pourquoi chacun en parle positivement et souhaite en faire la promotion. La question de rendre ces expériences obligatoires est, en revanche, discutée. Ce serait une expérience bénéfique pour tous mais certains ne sont pas prêts et cela pourrait dissuader des lycéens à intégrer des études de pharmacie. Une autre manière de s'ouvrir au monde serait d'encourager les étudiants français à interagir avec les étudiants étrangers venant étudier en France. C'est ce que fait, actuellement, l'Université d'Angers en faisant la promotion de « l'internationalisation à domicile ». Il y a entre autres un système de parrainage (Buddy System) entre un étudiant français et un étudiant étranger en mobilité à l'Université d'Angers afin de l'accompagner les premières semaines. En effet, la France est le 6^{ème} pays d'accueil des étudiants étrangers(6).

La promotion des mobilités internationales devrait être coorganisée entre les associations étudiantes et le corps enseignant. En parler dès la deuxième année permettrait d'ouvrir des portes en donnant des idées de ce qui est possible aux étudiants. Par la suite, un forum des mobilités internationales pourrait être organisé pour approfondir les possibilités et échanger avec des étudiants ayant vécu ces expériences.

Le retour en France présentant aussi des défis d'adaptation, il pourrait être organisé des moments d'échange entre les étudiants rentrants de mobilité et ceux l'ayant déjà vécu pour évoquer les difficultés liées au retour, et favoriser l'entraide. Ils ont vécu des expériences similaires et seraient les plus à même de se comprendre.

Lors de l'entretien, l'utilité d'avoir une check-list aidant au départ a été mentionné. Ce point est également abordé dans les suggestions à la fin du questionnaire. Pour autant, à Angers, il existe déjà l'annuaire international qui comporte beaucoup d'informations pour préparer son départ et des contacts d'anciens participants. Malgré cela, très peu des participantes aux focus-groupes l'ont consulté. Ceci laisse présager que malgré un document comme celui demandé, il ne serait pas forcément consulté par les futurs partants. De plus, tout le processus de préparation au départ est un moment important dans l'acquisition de compétences. Ainsi il serait bien de trouver un équilibre entre l'aide apportée et l'accompagnement pour préparer le départ sans mâcher le travail car il est indispensable pour vivre pleinement l'expérience.

Des progrès quant au suivi des étudiants en mobilité par l'université est possible. Bien que de nombreuses difficultés liées à la communication et aux validations académiques ont été évoqués, chaque étudiant a validé son cursus à l'étranger.

Certains résultats de l'enquête sont à mettre en perspective avec d'autres données.

Il ressort de l'enquête que les femmes participent à plus de mobilités que les hommes d'après la Figure 1 (79% vs 21%). Il faut néanmoins prendre en compte que les études de pharmacie ont une prédominance féminine. Selon la synthèse démographique de l'Ordre des pharmaciens du 1^{er} janvier 2024, les femmes représentent 67,5% des pharmaciens contre 32,5% pour les hommes(18).

Nous avons évalué à 1,22 le nombre moyen de mobilité internationale par personne au cours de leur parcours universitaire parmi l'ensemble des étudiants et pharmaciens qui ont répondu aux questionnaires. Ce chiffre aurait tendance à être plus élevé si nous évaluions le nombre de mobilité à l'étranger à la fin des études. En effet, la majorité des participants à l'enquête est loin d'avoir fini ses études et aura d'autres opportunités de partir à l'étranger.

2. Mise en parallèle à d'autres études

2.1. Étude menée à l'université de Lorraine sur le nord-est de la France (19)

Une étude a été réalisée à l'Université de Lorraine de 2013 à 2020 afin d'évaluer la mobilité internationale des étudiants en pharmacie dans le nord-est de la France. L'enquête a été réalisée sur un panel de 144 étudiants participant au programme Erasmus + (entrant/sortant, étude/stage).

Dans cette étude, parmi la population de jeunes diplômés qui ont fait un séjour Erasmus+ à la faculté de pharmacie de l'Université de Lorraine (entrant/sortant) au cours de la période 2013-2016, seuls 20% des diplômés a trouvé un travail à l'international. Cela correspond aux résultats du questionnaire des pharmaciens mentionnés précédemment pour lesquels 22% des pharmaciens ayant réalisé au moins une expérience à l'étranger, travaillent avec l'international.

Dans les deux études les choix de filières ont été analysés. Les résultats obtenus divergent entre les deux études comme le montre le Tableau I. Le choix de filière des étudiants ayant participé à une mobilité internationale est mieux réparti sur les différentes filières dans l'étude menée dans le Grand Ouest, contrairement à l'étude menée sur l'université de Lorraine où il y a une forte prédominance de la filière industrie en cas de mobilité internationale. Cela est à mettre en relation avec les différents programmes proposés dans chaque université pour chaque filière.

Tableau I: Comparaison des choix de filière

Choix de filière	Industrie	Officine	Hospitalière	Recherche	Inconnu/Choix pas encore fait
Résultats de l'étude menée dans le Grand ouest de la France	32%	27%	23%	6%	12%
Résultats de l'étude menée dans le nord-est de la France	76%	14%	3%	0%	7%

Dans l'enquête menée à l'Université de Lorraine, les participants à un programme Erasmus+ présentaient des progrès linguistiques et une satisfaction de leur expérience. Ils abordaient des difficultés liées à l'intégration au retour en France, des difficultés d'adaptation ou encore des difficultés financières. Ce sont des choses qui sont mentionnés dans les réponses au questionnaire envoyé dans le Grand Ouest. En revanche les difficultés administratives, et le manque d'information qui sont beaucoup ressortis dans les réponses au questionnaire et lors des focus-groupes ne semblent pas avoir d'écho dans l'étude de l'Université de Lorraine où les étudiants semblaient satisfaits de ces services. Cela peut s'expliquer par le fait que l'étude menée par l'Université de Lorraine a orienté sa recherche sur le programme Erasmus+ qui est plus encadré que les autres programmes possibles à l'Université d'Angers par exemple.

2.2. Étude menée à l'Université de Lyon 1 (20)

Une thèse faisant un état des lieux de la mobilité internationale chez les étudiants en pharmacie a été réalisée en 2009 à l'Université de Lyon 1.

Une analyse des pays choisis pour des mobilités l'année 2007/2008 y est présentée. Comme pour les résultats obtenus dans le Grand-Ouest présentés dans la Figure 9, de nombreux pays du monde entier sont représentés. Nous remarquons tout de même une prévalence du Canada comme pays d'accueil.

Dans les prochains tableaux (Tableau II et Tableau III), une comparaison des continents de mobilité et des durées de mobilité a été réalisée.

Tableau II: Comparaison des continents des mobilités internationales

	Afrique	Amérique	Asie	Europe	Océanie
Étude dans le Grand Ouest (n=100) avant 2025	8%	33%	11%	47%	1%
Étude à Lyon (n=65) avant 2009	16%	29%	22%	51%	5%

Dans les 2 études, l'Europe est le continent privilégié pour des expériences à l'étranger. Les programmes Erasmus et la proximité géographique des pays peuvent expliquer ces choix. De plus, l'Europe comprend de nombreux pays.

Tableau III: Comparaison des durées des mobilités internationales

	Moins de 1 mois	1 à 2 mois inclus	3 à 5 mois inclus	6 à 8 mois inclus	9 à 11 mois inclus	1 an ou plus
Étude dans le Grand Ouest (n=100) avant 2025 (n=68)	32% 0%	13% 19%	18% 26%	25% 37%	0% 0%	12% 18%
Étude à Lyon (n=65) avant 2009	0%	48%	21%	11%	13%	8%

Les séjours de moins d'un mois sont principalement les Twinnet et quelques stages ou voyages humanitaires. Ce sont des mobilités non étudiées par l'étude menée à Lyon. Ainsi, pour une comparaison plus adaptée, les pourcentages ont été réévalués sans les « moins de 1 mois ». Cela correspond aux pourcentages **en bleu** (n=68).

Ainsi on remarque que les mobilités internationales ont une durée plus longue en 2025 dans le Grand-Ouest qu'en 2009 à Lyon.

Pour les pourcentages suivants, les effectifs ne sont pas mentionnés dans l'étude de Lyon.

La satisfaction liée à l'expérience à l'étranger a été évaluée à Lyon par les participants et, comme dans le Grand-Ouest, 100% de retours sont positifs dont 86%, très positifs.

Ils se sont également intéressés aux difficultés rencontrées. Là encore, beaucoup de points communs puisque les difficultés suivantes sont présentées : problèmes administratifs (25%), barrière de la langue (25%), difficultés pour trouver un logement (23%), financement tardif des bourses (10%). Trouver un logement n'a pas été mentionné dans le Grand-Ouest dans les difficultés rencontrées. Lors des entretiens il a été dit que, de nos jours, il existait de nombreuses aides pour trouver un logement via les réseaux sociaux ou les contacts sur place.

Les améliorations suggérées à Lyon en 2009 sont communes avec le Grand-Ouest en 2025 : une communication à développer et une transmission des informations à optimiser

entre les étudiants et l'université française. Il faut aussi améliorer la gestion des délais car des départs sont souvent encore incertains un mois avant le départ prévu, et réduire le délai d'obtention des bourses pour limiter les contraintes financières.

Dans cette thèse il est également décrit le bureau des Relations Internationales de la faculté de pharmacie de Lyon. Ce bureau est composé de 13 personnes. C'est un exemple pour les autres facultés de pharmacie en France car entretenir de bonnes relations avec l'international, des partenariats et suivre les étudiants en mobilité prend beaucoup de temps. La charge de travail est donc importante pour un seul enseignant. Ainsi répartir le suivi et l'accompagnement entre différents enseignants peut permettre d'améliorer la prise en charge. A Lyon, selon la destination choisie, l'enseignant référent est différent, le tout appuyé par le bureau des Relations Internationales de l'Université qui s'occupe de l'administratif et des bourses. Ceci est un exemple qui pourrait être adapté à chaque faculté en fonction de ses besoins. En effet, Lyon accueille des promotions de 168 étudiants tandis que Angers accueille des promotions de 75 étudiants(21). Ainsi un bureau de 13 personnes à Angers serait démesuré. Pour autant, il serait pertinent de partager les tâches.

Conclusion

La mobilité internationale ne date pas d'aujourd'hui, elle est en constante progression. Toutefois, l'objectif fixé par le Président de la République de permettre que la moitié d'une classe d'âge puisse avoir passé au moins six mois à l'étranger avant ses 25 ans, n'est pas encore atteint. Il serait intéressant d'évaluer dans différentes facultés de pharmacie de France, à combien s'élève le pourcentage d'étudiants en 6^{ème} année ayant passé au moins six mois à l'étranger.

Le départ n'est pas impossible, il faut beaucoup de motivation et il en ressort beaucoup de positif même si on est forcément confronté à des difficultés. Ce sont d'ailleurs elles, qui participent majoritairement à l'évolution des comportements et des compétences des étudiants. Une telle expérience nécessite de l'autonomie mais l'université et les associations étudiantes sont également présentes pour accompagner les étudiants dans cette aventure.

Partir à l'étranger pendant ses études est un plus dans le parcours universitaire qui est à mentionner dans son *Curriculum Vitae*. Ces expériences sont valorisées dans la recherche d'emploi puisqu'elles démontrent une certaine autonomie et adaptabilité qui sont des qualités recherchées pour tous les postes. Ces expériences permettent aussi une fluidité linguistique qui est nécessaire pour des carrières en industrie, en recherche ou hospitalières. C'est dans ces domaines que la mobilité semble être un atout évident. Pour autant, ça l'est également pour des carrières en officine. Il est en effet important d'être capable de s'adapter à la profession en pleine mutation avec le développement de nouvelles missions et connaître d'autres façons d'exercer.

Ce document a permis d'explorer les pistes d'amélioration, de recueillir le ressenti des étudiants et d'analyser les bénéfices liés à la mobilité internationale. A ce jour, il est essentiel de promouvoir ces expériences et de soutenir les étudiants dans leurs projets d'ouverture au monde.

Une perspective pour ce travail serait de le réaliser sur l'ensemble de la France. Il serait ensuite possible de comparer les résultats entre chaque université et les mettre en relation avec le fonctionnement du service de mobilité internationale. Ainsi il pourrait être mis en avant les atouts de chaque université dans son fonctionnement et sa promotion de l'international.

Bibliographie

1. Erasmus+ higher education impact study: final report [Internet]. 2018 [cité 21 mai 2025]. Disponible sur: <https://data.europa.eu/doi/10.2766/162060>
2. Marinoni G SBPC. Rapport de la 6ème Enquête mondiale de l'AIU: L'internationalisation de l'enseignement supérieur: tendances actuelles et scénarios futurs [Internet]. 2024. Disponible sur: https://www.iau-aiu.net/IMG/pdf/6e_rapport_enque_te_internationalisation_aiu_fr.pdf
3. Atkinson J, Rombaut B. The PHARMINE study on the impact of the European Union directive on sectoral professions and of the Bologna declaration on pharmacy education in Europe. *Pharm Pract*. 2011;9(4):188-94.
4. Foreign Pharmacy Certification | NABP [Internet]. National Association of Boards of Pharmacy. [cité 24 mai 2025]. Disponible sur: <https://nabp.pharmacy/programs/foreign-pharmacy/>
5. Diplômés en France [Internet]. Ordre des pharmaciens du Québec. [cité 24 mai 2025]. Disponible sur: <https://www.opq.org/devenir-pharmacien-au-quebec/admission/diplomes-en-france/>
6. Campus France [Internet]. 2025 [cité 6 févr 2025]. Chiffres Clés 2024 de la mobilité étudiante : plus de 412 000 étudiants internationaux en France. Disponible sur: <https://www.campusfrance.org/fr/actu/chiffres-cles-2024-de-la-mobilite-etudiante-plus-de-412-000-etudiants-internationaux-en-france>
7. Havet N. Mobilité internationale des étudiants du supérieur et débuts de vie active. *Rev Fr Déconomie*. 2017;2(32):64-106.
8. Owen C, Breheny P, Ingram R, Pfeifle W, Cain J, Ryan M. Factors associated with pharmacy student interest in international study. *Am J Pharm Educ*. 2013;77(54).
9. Peterson SC, Paiva MA, Wilby KJ. A systematic meta-ethnographic review of the beneficial outcomes of international internships to student pharmacists. *Am J Pharm Educ*. 2017;81(5974).
10. Al-Dahir S, Alsharif NZ, Gleason SE, Tofade T, Flores EK, Katz M, et al. Current practices in hosting non-US pharmacy students at US pharmacy schools in experiential clerkships. *Am J Pharm Educ*. 2017;81(6004).
11. Green BF, Johansson I, Rosser M, Tengnah C, Segrott J. Studying abroad: A multiple case study of nursing students' international experiences. *Nurse Educ Today*. 1

nov 2008;28(8):981-92.

12. Gilmartin JFM, Raimi-Abraham BT, Espadas-Garcia I, Gul MO. Benefits of enhancing international mobility of pharmacy students. *Am J Health Syst Pharm*. 1 août 2016;73(15):1128-9.

13. Languages, multilingualism, language rules | European Union [Internet]. [cité 27 mai 2025]. Disponible sur: https://european-union.europa.eu/principles-countries-history/languages_en

14. King R, Ruiz-Gelices E. International student migration and the European 'Year Abroad': effects on European identity and subsequent migration behaviour. *Int J Popul Geogr*. 2003;9(3):229-52.

15. Wijbenga MH, Duvivier RJ, Driessen EW, Ramaekers SPJ, Teunissen PW. Challenges, coping and support during student placement abroad: a qualitative study. *Med Teach*. 2023;(45):1373-9.

16. Niemantsverdriet S, van der Vleuten CPM, Majoon GD, Scherpbien AJJA. The learning processes of international students through the eyes of foreign supervisors. *Med Teach*. 2006;

17. Eveillard M, Ruvoen N, Lepelletier D, Fradet S, Couvreur S, Krempf M, et al. Integration of microbiology and infectious disease teaching courses in an interdisciplinary training programme (Master level) centred on the « One world, one health » WHO concept. *FEMS Microbiol Lett*. mai 2016;363(9):fnw068.

18. Ordre des pharmaciens. Ordre des pharmaciens. 2023 [cité 5 mars 2025]. Démographie des pharmaciens au 1er janvier 2024 - Brochure nationale. Disponible sur: <https://www.calameo.com/read/0024493959e4e61f5f39a>

19. Varbanov M, Bensoussan D, Devocelle M. Pre-Professional International Mobility of European Pharmacy Students—A French Example. *Pharmacy*. avr 2023;11(2):59.

20. France M. Les études de pharmacie et la mobilité internationale à l'Institut des sciences pharmaceutiques et biologiques de l'Université de Lyon 1. Lyon 1; 2009.

21. CNOP [Internet]. [cité 27 mai 2025]. Numerus clausus : 3 265 places pour les études pharmaceutiques. Disponible sur: <https://www.ordre.pharmacien.fr/les-communications/focus-sur/les-actualites/numerus-clausus-3-265-places-pour-les-etudes-pharmaceutiques>

Table des matières

INTRODUCTION	1
1. La mobilité des pharmaciens	1
2. Une évolution constante du nombre de mobilités internationales.....	2
3. Le développement de compétences	3
4. Les défis rencontrés	4
5. Objectif.....	5
MATERIEL ET METHODE.....	5
1. Le questionnaire	5
1.1. Destiné aux étudiants.....	6
1.2. Destiné aux pharmaciens	7
2. Les focus-groupes	7
RESULTATS	8
1. Questionnaires	8
1.1. Profil de la population	8
1.2. Caractéristiques de la mobilité	10
1.3. Niveau de langue	13
1.4. Les compétences acquises.....	15
1.5. Les difficultés rencontrées.....	16
1.6. Avenir professionnel	17
1.7. Promotion de l'international.....	18
2. Focus-groupes	19
2.1. Difficultés rencontrées avant le départ	19
2.1.1. Attribution des stages.....	19
2.1.2. Formalités administratives en amont du départ	21
2.1.3. Communication et gestion des délais	22
2.2. Intégration dans l'environnement.....	23
2.2.1. Concernant les stages	23
2.2.2. Concernant la vie en dehors des stages	24
2.3. Les apports des stages à l'étranger	25
2.3.1. Développement de l'autonomie et de l'adaptabilité	25
2.3.2. Sur le plan professionnel.....	26
2.3.3. Sur le plan extra-professionnel	27
2.4. Aller plus loin dans l'expérience	28
2.4.1. Partir travailler à l'étranger	28
2.4.2. Prolonger le stage ?	30
2.4.3. Rendre obligatoire les stages à l'étranger ?.....	30
2.5. Difficultés liées à l'organisation des études	31
2.5.1. Pendant la mobilité	31
2.5.2. Lors du retour à l'université.....	31
2.6. Accompagnement et promotion de la mobilité internationale.....	33
2.7. Conclusion	34
DISCUSSION	34
1. Cohérence entre les questionnaires et les focus-groupes	34
2. Mise en parallèle à d'autres études.....	37

2.1.	Étude menée à l'université de Lorraine sur le nord-est de la France (19)	37
2.2.	Étude menée à l'Université de Lyon 1 (20)	38
CONCLUSION		40
BIBLIOGRAPHIE.....		42
TABLE DES MATIERES		44
TABLE DES ILLUSTRATIONS		46
TABLE DES TABLEAUX		47
ANNEXES.....		48
1.	Lettre d'information	48
2.	Questionnaire destiné aux étudiants	49
3.	Questionnaire destiné aux pharmaciens	53

Table des illustrations

Figure 1: Évolution du nombre d'étudiants en mobilité entre 2004 et 2014(7)	3
Figure 2: Sexe des participants aux programmes de mobilité internationale (MI)	8
Figure 3: Facultés représentées dans cette enquête	9
Figure 4: Nombre de mobilités internationales (MI) par personne.....	9
Figure 5: Filière des personnes ayant participé à une mobilité internationale (MI)	10
Figure 6: Année d'étude lors de la mobilité internationale (MI)	10
Figure 7: Durée de la mobilité internationale (MI)	11
Figure 8: Type de mobilité internationale (MI)	11
Figure 9: Continent de la mobilité internationale (MI)	12
Figure 10: Pays d'accueil lors de la mobilité internationale (MI)	12
Figure 11: Type de logement en fonction de la durée de la mobilité internationale (MI)	13
Figure 12: Langues parlées au cours de la mobilité internationale (MI)	13
Figure 13: Évolution du niveau de langue au cours de la mobilité internationale (MI) .	14
Figure 14: Compétences développées au cours de la mobilité internationale (MI)	15
Figure 15: Modalités de validation du stage/études lors d'une mobilité internationale.	15
Figure 16: Difficultés rencontrées au cours de la mobilité internationale (MI)	16
Figure 17: Évolution des postes des pharmaciens ayant participé à un programme à l'étranger entre la sortie des études et aujourd'hui.....	18

Table des tableaux

Tableau I: Comparaison des choix de filière	37
Tableau II: Comparaison des continents des mobilités internationales	38
Tableau III: Comparaison des durées des mobilités internationales	39

Annexes

1. Lettre d'information

Lettre d'information

Etude des caractéristiques et de l'impact de la mobilité internationale réalisée par des étudiants et d'anciens étudiants en pharmacie du Grand Ouest

Chère étudiante, chère étudiant, cher.e confrère
Nous vous proposons de participer à une recherche dont le Département de pharmacie de la Faculté de santé d'Angers est le promoteur et Madame Estelle Platon, externe en pharmacie, le Dr. Jean-Jacques Hellesbeux, responsable des relations internationales dans le Département et le Pr. Matthieu Eveillard sont les investigateurs principaux. Avant de prendre une décision, il est important que vous lisiez attentivement ces pages qui vous apporteront les informations nécessaires concernant les différents aspects de cette recherche. N'hésitez pas à poser toutes les questions que vous jugerez utiles.

Votre participation est entièrement volontaire.

1. Pourquoi cette recherche ?

En France, le 19/12/2023, le Parlement a adopté par vote au Sénat un texte censé faciliter la mobilité internationale des alternants (« Erasmus de l'apprentissage »). Ce texte constitue une réponse parmi d'autres à l'objectif fixé par le Président de la République de permettre que la moitié d'une classe d'âge puisse avoir passé au moins six mois à l'étranger avant ses 25 ans.

Alors que de nombreuses études ont été réalisées à l'étranger et en particulier dans les pays anglo-saxons, peu de données sont disponibles au sujet du ressenti des étudiants en pharmacie français sur leurs stages ou semestres à l'étranger et sur les facteurs qui ont pu être favorables ou au contraire bloquants. Il en est de même pour ce qui concerne les bénéfices d'une mobilité internationale pendant les études de pharmacie sur la suite des études comme le choix de filière ou sur les choix au moment d'entrer dans la vie active. De telles données tirées de votre expérience pourraient être intéressantes pour encourager les étudiants à partir en mobilité et pour leur procurer des informations sur le déroulement de ces mobilités leur permettant de mieux les préparer.

2. Quel est l'objectif de cette recherche ?

Cette recherche a pour objectif d'évaluer le ressenti des étudiants en pharmacie et des pharmaciens sur différents aspects de la mobilité internationale réalisée pendant leurs études et l'impact de celle-ci sur différents critères.

Elle devrait également permettre de décrire les différentes conditions de réalisation de la mobilité (moment dans le cursus universitaire, lieu, durée, types de mobilités) et les difficultés rencontrées ainsi que d'identifier des associations entre les conditions de réalisation de la mobilité et l'impact sur différents critères : niveau de langue, compétences acquises, influence sur le choix de carrière...

Cette étude est menée auprès des étudiants en pharmacie de huit facultés de pharmacie du Grand Ouest et de pharmaciens ayant réalisé une mobilité internationale au cours de leurs études dans les 10 dernières années.

3. Organisation de l'étude

Le recueil des données repose tout d'abord sur les réponses à un questionnaire dont la durée de remplissage est d'environ 10 minutes (un questionnaire pour les étudiants et un questionnaire pour les pharmaciens en activité), puis sur des groupes de discussion d'une durée de 45 minutes à une heure qui concerneront des étudiants volontaires.

Les questionnaires seront totalement anonymes (remplis sur Google Forms). La retranscription des groupes de discussion sera anonyme et ne donnera aucune information permettant d'identifier les participants.

4. Quels sont les bénéfices attendus ?

Les résultats permettront d'informer et d'encourager les étudiants désireux de réaliser une mobilité internationale et de faciliter leur préparation dans l'optique de cette mobilité.

5. Quels sont les inconvénients possibles ?

Il n'existe aucun risque à la participation à cette étude.

2. Questionnaire destiné aux étudiants

La mobilité internationale pendant les études de Pharmacie

27/05/2024 10:12

La mobilité internationale pendant les études de Pharmacie

Bonjour,

Je suis une étudiante en Pharmacie filière officine à Angers et je réalise ma thèse d'exercice sur la mobilité internationale pendant les études de pharmacie. J'aimerais promouvoir ces expériences et pour cela j'aurais besoin de vos témoignages à travers ce questionnaire. **Celui-ci s'adresse aux étudiants en Pharmacie des facultés du nord-ouest ayant participé à des séjours à l'étranger via l'université d'au moins une semaine.**

Ce questionnaire est anonyme et vous prendra moins de 10 minutes.

Je vous remercie par avance pour votre contribution.

[Lien vers la lettre d'information](#)

* Indique une question obligatoire

1. Vous êtes *

Une seule réponse possible.

- ☐ Homme
☐ Femme
☐ Je ne souhaite pas le préciser
☐ Autre : _____

Vos études

https://docs.google.com/forms/u/0/d/1Y0ZeZ_3-eubYnW57QaBSuR9BcQIK2BxA8yLx26FoQ/printform

Page 1 sur 16

La mobilité internationale pendant les études de Pharmacie

27/05/2024 10:12

4. Combien de fois êtes-vous partis à l'étranger dans le cadre de vos études? (Si plusieurs mobilités, merci de répondre à un questionnaire par mobilité)

Une seule réponse possible.

- ☐ 1
☐ 2
☐ 3
☐ Autre : _____

5. A quel moment au cours de vos études êtes-vous parti ? *

Une seule réponse possible.

- ☐ 2ème année
☐ 3ème année
☐ 4ème année
☐ 5ème année
☐ 6ème année
☐ Internat
☐ Master
☐ Autre : _____

6. Combien de temps a duré votre mobilité? *

https://docs.google.com/forms/u/0/d/1Y0ZeZ_3-eubYnW57QaBSuR9BcQIK2BxA8yLx26FoQ/printform

Page 3 sur 16

La mobilité internationale pendant les études de Pharmacie

27/05/2024 10:12

2. A quelle faculté étudiez-vous? *

Une seule réponse possible.

- ☐ Angers
☐ Caen
☐ Limoges
☐ Nantes
☐ Poitiers
☐ Rennes
☐ Rouen
☐ Tours

3. Quelle est votre filière? *

Une seule réponse possible.

- ☐ Industrie
☐ Internat
☐ Officine
☐ Recherche
☐ Choix pas encore fait

Mobilités internationales

https://docs.google.com/forms/u/0/d/1Y0ZeZ_3-eubYnW57QaBSuR9BcQIK2BxA8yLx26FoQ/printform

Page 2 sur 16

La mobilité internationale pendant les études de Pharmacie

27/05/2024 10:12

7. Via quel programme: *

Une seule réponse possible.

- ☐ SEP
☐ Twinnet
☐ ERASMUS
☐ Stage de SAHU
☐ Stage industrie
☐ Internat
☐ Partenariat entre établissements
☐ Mission humanitaire
☐ Autre : _____

8. Où êtes-vous parti? *

Une seule réponse possible.

- ☐ Europe
☐ Amérique du nord
☐ Amérique du sud
☐ Asie
☐ Afrique
☐ Océanie

9. Précisez le pays: *

Langue

https://docs.google.com/forms/u/0/d/1Y0ZeZ_3-eubYnW57QaBSuR9BcQIK2BxA8yLx26FoQ/printform

Page 4 sur 16

10. Quelle était la langue parlée pour les cours ou le stage? *

Plusieurs réponses possibles.

- ☐ Anglais
☐ Espagnol
☐ Allemand
☐ Portugais
☐ Italien
☐ Français

☐ Autre : _____

11. Comment qualifieriez-vous votre niveau de langue avant de partir ? *

À quoi correspond le niveau A1 ?

A1 correspond à un niveau d'utilisateur élémentaire (niveau introductif ou de découverte).

Cela signifie que vous avez les capacités suivantes :

- Comprendre et utiliser des expressions familières et quotidiennes et des énoncés très simples qui visent à satisfaire des besoins concrets
- Savoir se présenter ou présenter quelqu'un
- Pouvoir poser à une personne des questions la concernant et répondre au même type de questions
- Communiquer de façon simple si l'interlocuteur parle lentement et distinctement et se montre coopératif

À quoi correspond le niveau A2 ?

A2 correspond à un niveau d'utilisateur élémentaire (niveau intermédiaire ou usuel).

Cela signifie que vous avez les capacités suivantes :

- Comprendre des phrases isolées et des expressions fréquemment utilisées en relation avec des domaines de l'environnement quotidien (par exemple, informations personnelles et familiales simples, achats, travail)
- Pouvoir communiquer lors de tâches simples et habituelles ne demandant qu'un échange d'informations simple et direct sur des sujets familiers et habituels
- Savoir décrire avec des moyens simples sa formation, son environnement immédiat et évoquer des sujets qui correspondent à des besoins immédiats

À quoi correspond le niveau B1 ?

B1 correspond à un niveau d'utilisateur indépendant (niveau seul).

<https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F34739>

Page 1 sur 3

https://docs.google.com/forms/u/0/d/1Y0ZeZ_3-eubYnW57QaBSuR9BcQIK2BxA8yLx26FoQ/printform

Page 5 sur 16

Une seule réponse possible.

- ☐ A1
☐ A2
☐ B1
☐ B2
☐ C1
☐ C2

12. Comment qualifieriez-vous votre niveau de langue à votre retour ? *

À quoi correspond le niveau A1 ?

A1 correspond à un niveau d'utilisateur élémentaire (niveau introductif ou de découverte).

Cela signifie que vous avez les capacités suivantes :

- Comprendre et utiliser des expressions familières et quotidiennes et des énoncés très simples qui visent à satisfaire des besoins concrets
- Savoir se présenter ou présenter quelqu'un
- Pouvoir poser à une personne des questions la concernant et répondre au même type de questions
- Communiquer de façon simple si l'interlocuteur parle lentement et distinctement et se montre coopératif

À quoi correspond le niveau A2 ?

A2 correspond à un niveau d'utilisateur élémentaire (niveau intermédiaire ou usuel).

Cela signifie que vous avez les capacités suivantes :

- Comprendre des phrases isolées et des expressions fréquemment utilisées en relation avec des domaines de l'environnement quotidien (par exemple, informations personnelles et familiales simples, achats, travail)
- Pouvoir communiquer lors de tâches simples et habituelles ne demandant qu'un échange d'informations simple et direct sur des sujets familiers et habituels
- Savoir décrire avec des moyens simples sa formation, son environnement immédiat et évoquer des sujets qui correspondent à des besoins immédiats

À quoi correspond le niveau B1 ?

B1 correspond à un niveau d'utilisateur indépendant (niveau seul).

<https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F34739>

Page 1 sur 3

A1, A2, B1, B2, C1, C2 : à quoi correspondent ces niveaux de langue ? (Service-Public.fr)

08/04/2024 11:21

https://docs.google.com/forms/u/0/d/1Y0ZeZ_3-eubYnW57QaBSuR9BcQIK2BxA8yLx26FoQ/printform

Page 7 sur 16

A1, A2, B1, B2, C1, C2 : à quoi correspondent ces niveaux de langue ? (Service-Public.fr)

08/04/2024 11:21

Cela signifie que vous avez les capacités suivantes :

- Comprendre les points essentiels d'une discussion quand un langage clair et standard est utilisé et s'il s'agit de choses familières au travail, à l'école, aux loisirs, etc.
- Etre autonome dans la plupart des situations rencontrées en voyage dans une région où la langue cible est parlée
- Pouvoir produire un discours simple et cohérent sur des sujets familiers et dans des domaines d'intérêt
- Savoir raconter un événement, une expérience ou un rêve, décrire un espoir ou un but et exposer brièvement des raisons ou explications pour un projet ou une idée

À quoi correspond le niveau B2 ?

B2 correspond à un niveau d'utilisateur indépendant (niveau avancé ou indépendant).

Cela signifie que vous avez les capacités suivantes :

- Comprendre le contenu essentiel de sujets concrets ou abstraits dans un texte complexe, y compris une discussion technique dans sa spécialité
- Communiquer avec spontanéité et aisance avec un locuteur natif
- S'exprimer de façon claire et détaillée sur une grande gamme de sujets, émettre un avis sur un sujet d'actualité et exposer les avantages et les inconvénients de différentes possibilités

À quoi correspond le niveau C1 ?

C1 correspond à un niveau d'utilisateur expérimenté (niveau autonome).

Cela signifie que vous avez les capacités suivantes :

- Comprendre des textes longs et exigeants et saisir des significations implicites
- S'exprimer spontanément et couramment sans trop devoir chercher ses mots
- Utiliser la langue de façon efficace et souple dans la vie sociale, professionnelle ou académique
- S'exprimer sur des sujets complexes de façon claire et bien structurée et manifester son contrôle des outils linguistiques d'organisation, d'articulation et de cohésion du discours

À quoi correspond le niveau C2 ?

C2 correspond à un niveau d'utilisateur expérimenté (niveau maîtrise).

Cela signifie que vous avez les capacités suivantes :

- Comprendre sans effort pratiquement tout ce qui est lu ou entendu
- Pouvoir restituer des faits et des arguments issus de diverses sources écrites et orales en les résumant de façon cohérente
- S'exprimer spontanément, très couramment, de façon précise et rendre distinctes de fines nuances de sens en rapport avec des sujets complexes

https://docs.google.com/forms/u/0/d/1Y0ZeZ_3-eubYnW57QaBSuR9BcQIK2BxA8yLx26FoQ/printform

Page 6 sur 16

Cela signifie que vous avez les capacités suivantes :

- Comprendre les points essentiels d'une discussion quand un langage clair et standard est utilisé et s'il s'agit de choses familières au travail, à l'école, aux loisirs, etc.
- Etre autonome dans la plupart des situations rencontrées en voyage dans une région où la langue cible est parlée
- Pouvoir produire un discours simple et cohérent sur des sujets familiers et dans des domaines d'intérêt
- Savoir raconter un événement, une expérience ou un rêve, décrire un espoir ou un but et exposer brièvement des raisons ou explications pour un projet ou une idée

À quoi correspond le niveau B2 ?

B2 correspond à un niveau d'utilisateur indépendant (niveau avancé ou indépendant).

Cela signifie que vous avez les capacités suivantes :

- Comprendre le contenu essentiel de sujets concrets ou abstraits dans un texte complexe, y compris une discussion technique dans sa spécialité
- Communiquer avec spontanéité et aisance avec un locuteur natif
- S'exprimer de façon claire et détaillée sur une grande gamme de sujets, émettre un avis sur un sujet d'actualité et exposer les avantages et les inconvénients de différentes possibilités

À quoi correspond le niveau C1 ?

C1 correspond à un niveau d'utilisateur expérimenté (niveau autonome).

Cela signifie que vous avez les capacités suivantes :

- Comprendre des textes longs et exigeants et saisir des significations implicites
- S'exprimer spontanément et couramment sans trop devoir chercher ses mots
- Utiliser la langue de façon efficace et souple dans la vie sociale, professionnelle ou académique
- S'exprimer sur des sujets complexes de façon claire et bien structurée et manifester son contrôle des outils linguistiques d'organisation, d'articulation et de cohésion du discours

À quoi correspond le niveau C2 ?

C2 correspond à un niveau d'utilisateur expérimenté (niveau maîtrise).

Cela signifie que vous avez les capacités suivantes :

- Comprendre sans effort pratiquement tout ce qui est lu ou entendu
- Pouvoir restituer des faits et des arguments issus de diverses sources écrites et orales en les résumant de façon cohérente
- S'exprimer spontanément, très couramment, de façon précise et rendre distinctes de fines nuances de sens en rapport avec des sujets complexes

https://docs.google.com/forms/u/0/d/1Y0ZeZ_3-eubYnW57QaBSuR9BcQIK2BxA8yLx26FoQ/printform

Page 8 sur 16

Une seule réponse possible.

- ☐ A1
☐ A2
☐ B1
☐ B2
☐ C1
☐ C2

13. Avez-vous valorisé votre niveau de langue à votre retour par un examen (ex : Cervantes, TOEIC,...) ?

Une seule réponse possible.

- ☐ Oui
☐ Non

14. Si oui, via quel test ?

Logement

15. Dans quel type de logement avez-vous résidé pendant votre mobilité? *

Plusieurs réponses possibles.

- ☐ Appartement
☐ Colocation francophone
☐ Colocation internationale
☐ Chambre universitaire
☐ Chez des connaissances
☐ Chez des locaux
☐ Hôtel
☐ Autre : _____

16. Vous pouvez décrire votre logement dans cet espace

Bilan d'expérience

17. Quel est votre niveau de satisfaction de votre expérience à l'étranger? *

Une seule réponse possible.

- 1 2 3 4 5
Pas ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ Totalemment satisfait

18. Quelles compétences avez-vous développées au cours de cette expérience? *

Plusieurs réponses possibles.

- ☐ Adaptabilité
☐ Confiance en soi
☐ Autonomie
☐ Communication/expression orale
☐ Ouverture d'esprit
☐ Tolérance
☐ Gestion financière
☐ Connaissance d'un autre système de santé
☐ Connaissance de nouvelles méthodes d'enseignement et d'apprentissage
☐ Autre : _____

19. Espace pour lister vos compétences acquises et/ou développer vos réponses

20. A quelles difficultés avez-vous été confronté? *

Plusieurs réponses possibles.

- ☐ Administratives (visa, inscriptions, conventions, demandes de bourses)
☐ Financières
☐ Echanges difficiles avec l'université en France pendant la mobilité
☐ Echanges difficiles avec le lieu de la mobilité lors du retour (afin d'obtenir des documents par exemple)
☐ Choc culturel important (langue, traditions,...)
☐ Intégration dans la promotion ou l'équipe de travail
☐ Aucune
☐ Manque d'informations pour la préparation du projet de mobilité
☐ Autre : _____

21. Avez-vous pensé à abandonner votre projet/expérience face à ces difficultés? *

Une seule réponse possible.

- ☐ Oui
☐ Non

22. Avez-vous validé votre contrat d'études/stage à l'étranger? *

Une seule réponse possible.

- ☐ Oui
☐ Non
☐ Non applicable

23. Comment s'effectuait la validation de votre contrat d'études/stage ? *

Plusieurs réponses possibles.

- ☐ Examens écrits à l'étranger
☐ Oraux à l'étranger (ex: oral de stage)
☐ Examens écrits au retour en France
☐ Oraux au retour en France (ex: oral de stage)
☐ Non applicable
☐ Autre : _____

24. Avez-vous ressenti des difficultés lors de votre retour en cours en France ? *

Une seule réponse possible.

- ☐ Oui
☐ Non

25. Si tel est le cas, en quoi pouvaient-elles être liées à votre mobilité internationale ?

26. Avez-vous fait de la promotion pour la mobilité internationale à votre retour ? *

Une seule réponse possible.

- ☐ Oui
☐ Non

27. Pourquoi ? *

28. Si oui, de quelle façon ?

29. Cette expérience à l'étranger a-t-elle orientée votre choix de filière ou votre spécialité future ?

Une seule réponse possible.

- ☐ Oui
☐ Non

30. Depuis cette expérience à l'étranger, avez-vous envie de travailler à l'étranger plus tard ? *

Une seule réponse possible.

- ☐ Oui
☐ Non

31. Avez-vous des suggestions pour une mobilité plus sereine ? *

32. Espace libre pour raconter votre expérience, compléter des réponses ou pour des commentaires

33. Consentement *

Plusieurs réponses possibles.

- ☐ En cochant cette case vous acceptez l'utilisation de vos réponses

Ce contenu n'est ni rédigé, ni cautionné par Google.

Google Forms

3. Questionnaire destiné aux pharmaciens

La mobilité internationale pendant les études de Pharmacie

27/05/2024 10:13

La mobilité internationale pendant les études de Pharmacie

Bonjour,

Je suis une étudiante en Pharmacie filière officine à Angers et je réalise ma thèse d'exercice sur la mobilité internationale pendant les études de pharmacie. J'aimerais promouvoir ces expériences et pour cela j'aurais besoin de vos témoignages à travers ce questionnaire. **Celui-ci s'adresse aux pharmaciens en activité ayant étudié dans les facultés du nord-ouest de la France et ayant participé à des séjours à l'étranger (il y a maximum 10 ans) via l'université d'au moins une semaine au cours de leur scolarité.**

Si vous êtes encore étudiant, merci de répondre à ce questionnaire
: https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSd3bg6WikIguHY30-GbAMjvcABEiyOSPMX3miB0oKm6qpmqYA/viewform?usp=sf_link

Ce questionnaire est anonyme et vous prendra moins de 10 minutes.

Je vous remercie par avance pour votre contribution.

[Lien vers la lettre d'information](#)

* Indique une question obligatoire

1. Vous êtes *

Une seule réponse possible.

- ☐ Homme
☐ Femme
☐ Je ne souhaite pas le préciser
☐ Autre : _____

Vos études

https://docs.google.com/forms/u/0/d/1H_BxMGBkJA_inBIRurD5wY14nZmcGutWTMjMy3azk/printform

Page 1 sur 17

La mobilité internationale pendant les études de Pharmacie

27/05/2024 10:13

4. Combien de fois êtes-vous partis à l'étranger dans le cadre de vos études? **(Si plusieurs mobilités, merci de répondre à un questionnaire par mobilité)**

Une seule réponse possible.

- ☐ 1
☐ 2
☐ 3
☐ Autre : _____

5. A quel moment au cours de vos études êtes-vous parti? *

Une seule réponse possible.

- ☐ 2ème année
☐ 3ème année
☐ 4ème année
☐ 5ème année
☐ 6ème année
☐ Internat
☐ Master
☐ Autre : _____

6. Quelle était l'année civile de votre mobilité internationale? (ex: 2010) *

7. Combien de temps a duré votre mobilité? *

https://docs.google.com/forms/u/0/d/1H_BxMGBkJA_inBIRurD5wY14nZmcGutWTMjMy3azk/printform

Page 3 sur 17

La mobilité internationale pendant les études de Pharmacie

27/05/2024 10:13

2. A quelle faculté avez-vous étudié? **(si plusieurs facultés, choisir celle dans laquelle vous étiez inscrit lors de votre mobilité internationale)**

Une seule réponse possible.

- ☐ Angers
☐ Caen
☐ Limoges
☐ Nantes
☐ Poitiers
☐ Rennes
☐ Rouen
☐ Tours

3. Quelle était votre filière? *

Une seule réponse possible.

- ☐ Industrie
☐ Internat
☐ Officine
☐ Recherche

Mobilités internationales

https://docs.google.com/forms/u/0/d/1H_BxMGBkJA_inBIRurD5wY14nZmcGutWTMjMy3azk/printform

Page 2 sur 17

La mobilité internationale pendant les études de Pharmacie

27/05/2024 10:13

8. Via quel programme: *

Une seule réponse possible.

- ☐ SEP
☐ Twinnet
☐ ERASMUS
☐ Stage de SAHU
☐ Stage industrie
☐ Internat
☐ Partenariat entre établissements
☐ Mission humanitaire
☐ Autre : _____

9. Où êtes-vous parti? *

Une seule réponse possible.

- ☐ Europe
☐ Amérique du nord
☐ Amérique du sud
☐ Asie
☐ Afrique
☐ Océanie

10. Précisez le pays: *

Vie professionnelle

https://docs.google.com/forms/u/0/d/1H_BxMGBkJA_inBIRurD5wY14nZmcGutWTMjMy3azk/printform

Page 4 sur 17

11. Quel était votre premier métier à la fin de vos études? *

12. Quel est votre métier actuel? *

13. Votre mobilité a-t-elle influencée votre choix de carrière? *

Une seule réponse possible.

- ☐ Oui
☐ Non

14. Expliquez l'influence de la mobilité internationale dans votre carrière

15. Dans quel pays exercez-vous? *

Plusieurs réponses possibles.

- ☐ France
☐ Autre : _____

16. Avez-vous eu des expériences professionnelles (hors stage/cours) à l'étranger à la suite de votre mobilité internationale?

Une seule réponse possible.

- ☐ Oui
☐ Non

Langue

17. Quelle était la langue parlée pour les cours ou le stage? *

Plusieurs réponses possibles.

- ☐ Anglais
☐ Espagnol
☐ Allemand
☐ Portugais
☐ Italien
☐ Français
☐ Autre : _____

18. Comment qualifieriez-vous votre niveau de langue avant de partir? *

À quoi correspond le niveau A1 ?

A1 correspond à un niveau d'utilisateur élémentaire (niveau introductif ou de découverte).

Cela signifie que vous avez les capacités suivantes :

- Comprendre et utiliser des expressions familières et quotidiennes et des énoncés très simples qui visent à satisfaire des besoins concrets
- Savoir se présenter ou présenter quelqu'un
- Pouvoir poser à une personne des questions la concernant et répondre au même type de questions
- Communiquer de façon simple si l'interlocuteur parle lentement et distinctement et se montre coopératif

À quoi correspond le niveau A2 ?

A2 correspond à un niveau d'utilisateur élémentaire (niveau intermédiaire ou usuel).

Cela signifie que vous avez les capacités suivantes :

- Comprendre des phrases isolées et des expressions fréquemment utilisées en relation avec des domaines de l'environnement quotidien (par exemple, informations personnelles et familiales simples, achats, travail)
- Pouvoir communiquer lors de tâches simples et habituelles ne demandant qu'un échange d'informations simple et direct sur des sujets familiers et habituels
- Savoir décrire avec des moyens simples sa formation, son environnement immédiat et évoquer des sujets qui correspondent à des besoins immédiats

À quoi correspond le niveau B1 ?

B1 correspond à un niveau d'utilisateur indépendant (niveau seul).

Cela signifie que vous avez les capacités suivantes :

- Comprendre les points essentiels d'une discussion quand un langage clair et standard est utilisé et s'il s'agit de choses familières au travail, à l'école, aux loisirs, etc.
- Être autonome dans la plupart des situations rencontrées en voyage dans une région où la langue cible est parlée
- Pouvoir produire un discours simple et cohérent sur des sujets familiers et dans ses domaines d'intérêt
- Savoir raconter un événement, une expérience ou un rêve, décrire un espoir ou un but et exposer brièvement des raisons ou explications pour un projet ou une idée

À quoi correspond le niveau B2 ?

B2 correspond à un niveau d'utilisateur indépendant (niveau avancé ou indépendant).

Cela signifie que vous avez les capacités suivantes :

- Comprendre le contenu essentiel de sujets concrets ou abstraits dans un texte complexe, y compris une discussion technique dans sa spécialité
- Communiquer avec spontanéité et aisance avec un locuteur natif
- S'exprimer de façon claire et détaillée sur une grande gamme de sujets, émettre un avis sur un sujet d'actualité et exposer les avantages et les inconvénients de différentes possibilités

À quoi correspond le niveau C1 ?

C1 correspond à un niveau d'utilisateur expérimenté (niveau autonome).

Cela signifie que vous avez les capacités suivantes :

- Comprendre des textes longs et exigeants et saisir des significations implicites
- S'exprimer spontanément et couramment sans trop devoir chercher ses mots
- Utiliser la langue de façon efficace et souple dans la vie sociale, professionnelle ou académique
- S'exprimer sur des sujets complexes de façon claire et bien structurée et manifester son contrôle des outils linguistiques d'organisation, d'articulation et de cohésion du discours

À quoi correspond le niveau C2 ?

C2 correspond à un niveau d'utilisateur avertis (niveau maîtrise).

À quoi correspond le niveau B1 ?

B1 correspond à un niveau d'utilisateur indépendant (niveau seul).

Cela signifie que vous avez les capacités suivantes :

- Comprendre sans effort pratiquement tout ce qui est lu ou entendu
- Pouvoir restituer des faits et des arguments issus de diverses sources écrites et orales en les résumant de façon cohérente
- S'exprimer spontanément, très couramment, de façon précise et rendre distinctes de fines nuances de sens en rapport avec des sujets complexes

Une seule réponse possible.

- ☐ A1
☐ A2
☐ B1
☐ B2
☐ C1
☐ C2

19. Comment qualifieriez-vous votre niveau de langue à votre retour? *

À quoi correspond le niveau A1 ?

A1 correspond à un niveau d'utilisateur élémentaire (niveau introductif ou de découverte).

Cela signifie que vous avez les capacités suivantes :

- Comprendre et utiliser des expressions familières et quotidiennes et des énoncés très simples qui visent à satisfaire des besoins concrets
- Savoir se présenter ou présenter quelqu'un
- Pouvoir poser à une personne des questions la concernant et répondre au même type de questions
- Communiquer de façon simple si l'interlocuteur parle lentement et distinctement et se montre coopératif

À quoi correspond le niveau A2 ?

A2 correspond à un niveau d'utilisateur élémentaire (niveau intermédiaire ou usuel).

Cela signifie que vous avez les capacités suivantes :

- Comprendre des phrases isolées et des expressions fréquemment utilisées en relation avec des domaines de l'environnement quotidien (par exemple, informations personnelles et familiales simples, achats, travail)
- Pouvoir communiquer lors de tâches simples et habituelles ne demandant qu'un échange d'informations simple et direct sur des sujets familiers et habituels
- Savoir décrire avec des moyens simples sa formation, son environnement immédiat et évoquer des sujets qui correspondent à des besoins immédiats

À quoi correspond le niveau B1 ?

B1 correspond à un niveau d'utilisateur indépendant (niveau seul).

<https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F34739>

Page 1 sur 3

A1, A2, B1, B2, C1, C2 : à quoi correspondent ces niveaux de langue ? | Service-Public.fr

08/04/2024 11:21

Cela signifie que vous avez les capacités suivantes :

- Comprendre les points essentiels d'une discussion quand un langage clair et standard est utilisé et s'il s'agit de choses familières au travail, à l'école, aux loisirs, etc.
- Être autonome dans la plupart des situations rencontrées en voyage dans une région où la langue cible est parlée
- Pouvoir produire un discours simple et cohérent sur des sujets familiers et dans ses domaines d'intérêt
- Savoir raconter un événement, une expérience ou un rêve, décrire un espoir ou un but et exposer brièvement des raisons ou explications pour un projet ou une idée

À quoi correspond le niveau B2 ?

B2 correspond à un niveau d'utilisateur **indépendant** (niveau **avancé** ou **indépendant**).

Cela signifie que vous avez les capacités suivantes :

- Comprendre le contenu essentiel de sujets concrets ou abstraits dans un texte complexe, y compris une discussion technique dans sa spécialité
- Communiquer avec spontanéité et aisance avec un locuteur natif
- S'exprimer de façon claire et détaillée sur une grande gamme de sujets, émettre un avis sur un sujet d'actualité et exposer les avantages et les inconvénients de différentes possibilités

À quoi correspond le niveau C1 ?

C1 correspond à un niveau d'utilisateur **expérimenté** (niveau **autonome**).

Cela signifie que vous avez les capacités suivantes :

- Comprendre des textes longs et exigeants et saisir des significations implicites
- S'exprimer spontanément et couramment sans trop devoir chercher ses mots
- Utiliser la langue de façon efficace et souple dans la vie sociale, professionnelle ou académique
- S'exprimer sur des sujets complexes de façon claire et bien structurée et manifester son contrôle des outils linguistiques d'organisation, d'articulation et de cohésion du discours

À quoi correspond le niveau C2 ?

C2 correspond à un niveau d'utilisateur **expérimenté** (niveau **maîtrise**).

Cela signifie que vous avez les capacités suivantes :

- Comprendre sans effort pratiquement tout ce qui est lu ou entendu
- Pouvoir restituer des faits et des arguments issus de diverses sources écrites et orales en les résumant de façon cohérente
- S'exprimer spontanément, très couramment, de façon précise et rendre distinctes de fines nuances de sens en rapport avec des sujets complexes

https://docs.google.com/forms/u/0/d/1H_BxMGBkJA_in8iRurd5wsY14nZmcOutW1MjMy3azk/printform

Page 9 sur 17

23. Dans quel type de logement avez-vous résidé pendant votre mobilité? *

Plusieurs réponses possibles.

- ☐ Appartement
☐ Colocation francophone
☐ Colocation internationale
☐ Chambre universitaire
☐ Chez des connaissances
☐ Chez des locaux
☐ Hôtel
☐ Autre : _____

24. Vous pouvez décrire votre logement dans cet espace

Bilan d'expérience

25. Quel est votre niveau de satisfaction de votre expérience à l'étranger ? *

Une seule réponse possible.

1 2 3 4 5
Pas ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ Totalemment satisfait

https://docs.google.com/forms/u/0/d/1H_BxMGBkJA_in8iRurd5wsY14nZmcOutW1MjMy3azk/printform

Page 11 sur 17

Une seule réponse possible.

- ☐ A1
☐ A2
☐ B1
☐ B2
☐ C1
☐ C2

20. Avez-vous valorisé votre niveau de langue à votre retour par un examen (ex : Cervantes, TOEIC,...) ?

Une seule réponse possible.

- ☐ Oui
☐ Non

21. Si oui, via quel test ?

22. Utilisez-vous toujours cette langue dans votre vie professionnelle ? *

Une seule réponse possible.

- ☐ Oui
☐ Non

Logement

https://docs.google.com/forms/u/0/d/1H_BxMGBkJA_in8iRurd5wsY14nZmcOutW1MjMy3azk/printform

Page 10 sur 17

26. Quelles compétences avez-vous développées au cours de cette expérience ? *

Plusieurs réponses possibles.

- ☐ Adaptabilité
☐ Confiance en soi
☐ Autonomie
☐ Communication/expression orale
☐ Ouverture d'esprit
☐ Tolérance
☐ Gestion financière
☐ Connaissance d'un autre système de santé
☐ Connaissance de nouvelles méthodes d'enseignement et d'apprentissage
☐ Autre : _____

27. Espace pour lister vos compétences acquises et/ou développer vos réponses

https://docs.google.com/forms/u/0/d/1H_BxMGBkJA_in8iRurd5wsY14nZmcOutW1MjMy3azk/printform

Page 12 sur 17

28. A quelles difficultés avez-vous été confronté ? *

Plusieurs réponses possibles.

- ☐ Administratives (visa, inscriptions, conventions, demandes de bourses)
☐ Financières
☐ Echanges difficiles avec l'université en France pendant la mobilité
☐ Echanges difficiles avec le lieu de la mobilité lors du retour (afin d'obtenir des documents par exemple)
☐ Choc culturel important (langue, traditions,...)
☐ Intégration dans la promotion ou l'équipe de travail
☐ Aucune
☐ Manque d'informations pour la préparation du projet de mobilité
☐ Autre : _____

29. Avez-vous pensé à abandonner votre projet/expérience face à ces difficultés ? *

Une seule réponse possible.

- ☐ Oui
☐ Non

30. Avez-vous validé votre contrat d'études/stage à l'étranger ? *

Une seule réponse possible.

- ☐ Oui
☐ Non
☐ Non applicable

31. Comment s'effectuait la validation de votre contrat d'études/stage ? *

Plusieurs réponses possibles.

- ☐ Examens écrits à l'étranger
☐ Oraux à l'étranger (ex: oral de stage)
☐ Examens écrits au retour en France
☐ Oraux au retour en France (ex: oral de stage)
☐ Non applicable
☐ Autre : _____

32. Avez-vous ressenti des difficultés lors de votre retour en cours en France ? *

Une seule réponse possible.

- ☐ Oui
☐ Non

33. Si tel est le cas, en quoi pouvaient-elles être liées à votre mobilité internationale ?

34. Avez-vous fait de la promotion pour la mobilité internationale à votre retour ? *

Une seule réponse possible.

- ☐ Oui
☐ Non

35. Pourquoi ? *

36. Si oui, de quelle façon ?

37. Avez-vous des suggestions pour une mobilité plus sereine ? *

38. Espace libre pour raconter votre expérience, compléter des réponses ou pour des commentaires

39. Consentement *

Plusieurs réponses possibles.

- ☐ En cochant cette case vous acceptez l'utilisation de vos réponses

Ce contenu n'est ni rédigé, ni cautionné par Google.

Google Forms

Mobilité internationale et études de pharmacie

RÉSUMÉ

La mobilité internationale au cours des études est en progression constante. Peu d'études ont été menées dans l'objectif de démontrer les bénéfices de telles expériences sur le devenir des étudiants en pharmacie. Cette thèse fait un état des lieux de la mobilité internationale en France et plus particulièrement dans le Grand Ouest à travers une étude quantitative et qualitative. Elle permet d'évaluer l'impact de mobilités internationales sur les pharmaciens sur un plan professionnel, personnel et académique.

Deux questionnaires ont été partagés : l'un aux étudiants en pharmacie, l'autre à des pharmaciens, tous ayant participé à au moins un programme à l'étranger. Puis des focus-groupes avec des étudiants ont permis de préciser certaines réponses.

Les bénéfices apportés tels que l'autonomie, l'adaptabilité, l'ouverture au monde et la meilleure connaissance de soi y sont abordés. Parallèlement, les difficultés rencontrées sont relevées, ainsi que les progrès possibles, notamment en termes de communication.

Ces expériences forment les caractères et les professionnels de santé de demain. Il est important de promouvoir l'international au cours du parcours universitaire et d'inciter les étudiants à aller explorer d'autres façons de vivre et d'exercer.

Mots-clés : International, Pharmacie, Erasmus, Mobilité, Études universitaires

International mobility and pharmacy studies

ABSTRACT

International mobility during studies is steadily increasing. Few studies have been conducted with the aim of demonstrating the benefits of such experiences on the professional future of pharmacy students. This thesis provides an overview of international mobility in France, and more specifically in the Grand Ouest region, by using both quantitative and qualitative data. It evaluates the impact of international mobility on pharmacists from a professional, a personal and an academic perspective.

Two questionnaires were distributed: one to pharmacy students and the other to pharmacists, all of whom had participated in at least one experience abroad during their studies. Focus groups with students were then conducted to clarify certain responses.

The benefits highlighted include autonomy, adaptability, openness to the world, and improve self-awareness. Concurrently, challenges encountered and potential areas for improvement, particularly in terms of communication, are also discussed.

These experiences help shape the character and professional identity of tomorrow's healthcare providers. It's important to promote international opportunities throughout academic pathways and to encourage students to explore different ways of living and practicing.

Keywords : International, Farmacy, Erasmus, Mobility, University studies